

# DÉCOUVERTES

LE DEVOIR, LE MERCREDI 24 MAI 1995

**Percée dans le traitement du cancer des ovaires**

Los Angeles (AFP) — Pour la première fois depuis plus de 15 ans, deux importantes avancées dans le traitement du cancer de l'ovaire ont été annoncées — et unanimement saluées comme des « percées spectaculaires » — à l'occasion du 31<sup>e</sup> congrès de la société américaine d'oncologie clinique (ASCO).

Selon une étude réalisée par l'un des plus éminents oncologues américains, William McGuire, de l'université d'Emory à Atlanta, sur un peu moins de 400 malades, un nouveau traitement chimiothérapeutique combinant deux agents, le taxol et les sels de platine permet d'augmenter de 13 mois, soit 50 %, la médiane de survie des malades. Cette donnée passe de 24,4 mois avec le traitement « classique » à 37,5 mois.

« C'est la première fois en quinze ans, depuis la découverte du cisplatine, que l'on parvient à mettre en évidence une amélioration notable de la survie des patientes », ont souligné les spécialistes lors de la présentation de ce travail, réalisé en collaboration avec l'Institut national (américain) du cancer (NCI).

Le recours à la nouvelle association chimiothérapeutique a également entraîné une réduction de la taille de la tumeur dans 73 % des cas contre seulement 60 % avec le traitement habituellement utilisé.

Selon le Pr McGuire, le recours au taxol dans le traitement premier des cancers ovariens débutants « semble avoir une efficacité encore plus grande pour les patientes » qui se trouvent dans ce cas.

Une deuxième étude, tout aussi importante, mais concernant cette fois les femmes ayant déjà subi deux cancers ovariens, soit la moitié des cas annuels, a fait dire aux experts réunis à Los Angeles que l'on « ouvrirait pour la première fois la porte à la guérison ».

Portant sur 34 femmes atteintes d'un troisième cancer de l'ovaire, l'étude effectuée par Robert Edward, John Kirkwood et Robert Herberman, de l'Institut du cancer de Pittsburgh, a montré que l'interleukine 2 (IL2), permettait, alors que rien d'autre n'était plus efficace, d'obtenir une rémission complète chez sept des malades, et une rémission partielle chez deux autres.

La médiane de survie obtenue avec l'interleukine atteint 18 mois au lieu de quatre à six seulement et six des femmes traitées avec cette substance ont déjà survécu plus de cinq ans à leur troisième cancer.

« Les médecins américains obtiennent un taux total de rémission de 26,4 % alors que l'on devait s'attendre au mieux à 10 % », a indiqué M. David Khayat, chef du service de cancérologie de la Pitié-Salpêtrière, à Paris.

« Au delà des résultats chiffrés, a-t-il ajouté, le plus intéressant est que sur les 34 femmes traitées à l'interleukine, cinq seulement ont reçu la dose optimale puisque l'essai visait à déterminer la dose la plus efficace et que ces femmes, divisées en petits groupes, recevaient des dosages différents. »

Cet essai avait été entrepris en 1988, à une époque où l'interleukine représentait une telle promesse que l'on pensait qu'elle allait supplanter la chimiothérapie.

Au contraire de cette stratégie visant à tuer les cellules, l'immunothérapie agit en stimulant les défenses immunitaires du malade. Administrée directement dans le ventre, l'IL2 s'est montrée suffisamment efficace pour détruire la tumeur, apportant ainsi la preuve, selon le Pr Khayat, que « tout est à reconsidérer et que l'immunothérapie constitue une arme qu'il va falloir apprendre à utiliser ».

Le cancer de l'ovaire touche environ 6000 femmes chaque année en France, plus de 14 000 aux États-Unis. Dans 75 % des cas il est diagnostiqué à un stade très avancé.

## Après les puces, l'ADN

Le matériel génétique: nouvelle percée en informatique

À

D'APRÈS LE NEW YORK TIMES

Étonnement même des plus optimistes, une nouvelle avenue très prometteuse s'ouvre pour la science informatique. Encouragés par un article publié l'autisme dernier dans la revue *Science* expliquant comment des problèmes ardu de mathématique ont été solutionnés grâce à l'utilisation de composants chimiques d'ADN comme symboles reliés à l'informatique, des chercheurs envisagent maintenant de se servir du matériel génétique pour court-circuiter les plus rapides des ordinateurs.

Un des projets concerne une banque de mémoire ayant l'allure d'un bac ou d'une cuve d'un peu moins d'un mètre cube dans lequel on aurait placé plus d'un demi-kilo de molécules d'ADN immergées dans 1000 litres de liquide. Cette banque aurait une capacité supérieure à toutes les mémoires que l'on a fabriquées pour tous les ordinateurs. Cela est dû au fait que les réactions chimiques sont très rapides et parallèles; si on fait la synthèse entre les molécules d'ADN et une structure chimique tenant lieu d'information numérique, on est en présence d'une réaction qui traite un nombre considérable de chiffres.

Un autre projet a trait à la manipulation des molécules d'ADN. Cela prendrait quatre mois à réaliser et, en bout de ligne, on obtiendrait la réponse à un problème qui, avec l'usage d'un ordinateur conventionnel, requerrait davantage d'opérations que celles que l'on a déjà effectuées sur tous les ordinateurs de la planète.

Emoustillés par ce nouveau concept, les spécialistes des ordinateurs ont concocté des moyens d'utiliser des systèmes à base d'ADN qui pourraient en principe vaincre le système standard du gouvernement américain (*encryption standard system*, ou DES) et s'attaquer au problème dit de « satisfiabilité ».

Les chercheurs réalisent maintenant que la nature, par l'ADN, a fourni un réseau d'ordinateurs extraordinaire et spécialisé. L'ADN et l'appareil génétique qui le sous-tend emmagasine et fournit une masse prodigieuse de renseignements — soit tout ce qu'il faut pour modéliser et soutenir tous les types d'organismes vivants. Les scientifiques veulent se servir de cette machinerie fort complexe pour résoudre des problèmes mathématiques.

Ce nouveau champ de la science est né pour ainsi dire l'automne dernier quand le Dr Leonard Adleman, de l'Université de Californie du Sud à Los Angeles, théoricien des ordinateurs, exposa dans la revue *Science* comment on pouvait venir à bout de problèmes mathématiques en faisant la synthèse de molécules d'ADN selon une certaine séquence, en laissant se produire la réaction dans un tube de laboratoire, dégageant une molécule dont la séquence fournit la réponse.

M. Adleman apportait aussi un cas concret de solution de problème grâce à l'ADN. Il s'est servi d'un TT-100 (*test tube* contenant 100 microlitres), le liquide qu'il a utilisé équivalait au cinquième d'une cuillerée à thé!

Certains collègues chercheurs se sont montrés intrigués mais sceptiques, mais plusieurs ont tout de suite voulu améliorer cette nouvelle idée. Ils ont commencé à s'apprêter les chances de produire une sorte d'ordinateur à l'ADN valable pour tout le monde. La science d'ordinateurs de l'ère biologique en est à ses balbutiements, un peu comme ce fut le cas au début de nos ordinateurs, à l'heure de l'électronique naissante.

### Rien de comparable

Un spécialiste de Princeton, Richard Lipton, parle de vannes qui s'ouvrent: « Je n'ai jamais été témoin d'une science qui évolue aussi rapidement. » Quant à Ronald L. Graham, des laboratoires AT&T Bell de Murray Hill au New Jersey, il estime qu'une porte s'ouvre sur un atelier tout neuf de jouets. Eric Baum, du laboratoire de recherche NEC à Princeton (NJ), retient comme « réelle possibilité » l'idée d'un ordinateur à l'ADN capable de résoudre certains problèmes pratiques mieux que ne le font les ordinateurs conventionnels. Mais un de ses collègues, Warren D. Smith, met en garde contre un enthousiasme prématuré.

Le système à venir ne ressemblerait pas à ce que nous sommes convenus d'appeler un ordinateur, affirme le Dr Adleman. « Pour certains, un ordinateur est une installation physique dans le monde réel », a-t-il soutenu, mais il croit que nous

désignons comme ordinateur « quelque chose que nous imposons de l'extérieur à un objet ».

Ce que véhicule l'ordinateur ordinaire, ce sont des 0 et des 1 qui forment un flot d'électrons circulant dans les circuits de logiciels, par des sentiers ordinaires. Ceux qui créent des ordinateurs à l'ADN partent des unités chimiques de l'ADN et ils passent par la phase d'une synthèse à réaliser dans une tube ou dans un bac.

Le Dr Lipton confie que si on lui offre 10 millions \$ pour réaliser un ordinateur très rapide en un an, il se tournera sans doute vers les fabricants reconnus de superordinateurs mais « si vous me donnez 10 millions \$ avec un délai de réalisation de cinq ans, je penserais probablement à un ordinateur à l'ADN ».

Bien que ce domaine soit apparu tout récemment, on a déjà eu le temps de réfléchir aux avantages et aux désavantages comparatifs des deux voies offertes. L'ordinateur qui fonctionne à l'ADN serait lent à effectuer des opérations individuelles; il pourrait faire simultanément des milliards d'opérations et jouirait d'une mémoire très vaste dans un espace fort restreint. Circonscrire un problème serait, avec l'ADN, difficile, car il faudrait passer par la synthèse de molécules spécifiques. L'ADN requiert moins d'énergie et, pour ce que l'on en sait, peut se détériorer et subir des dégâts physiques.

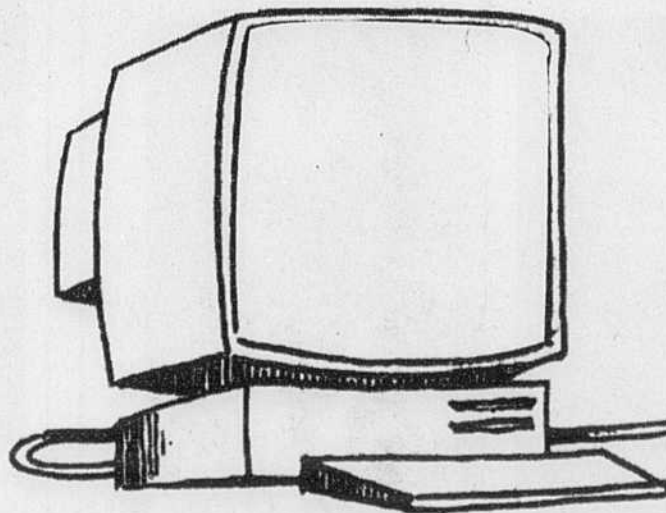
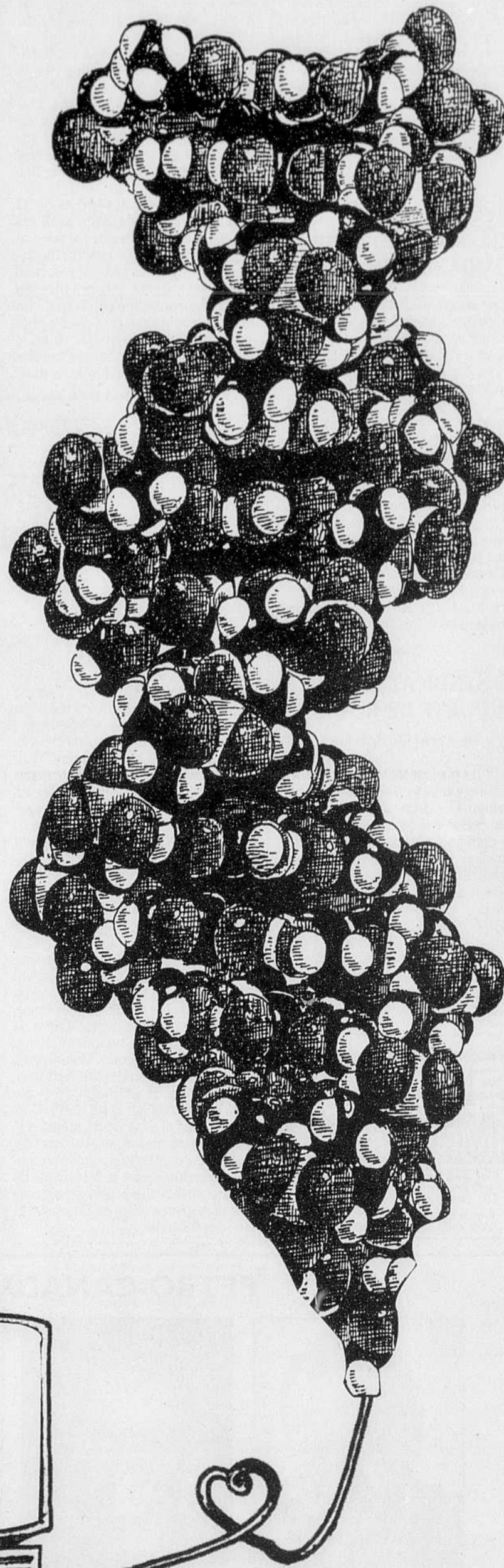
En comparaison, les ordinateurs à puces, tels que nous les connaissons, procèdent très rapidement pour les opérations individuelles, mais on peut leur confier moins de problèmes à la fois. Leur mémoire est beaucoup moins développée, tandis que la résolution d'un problème ne nécessite que de taper les chiffres qui correspondent au problème. L'ordinateur conventionnel est éternel. Il peut être endommagé mais on peut en faire des copies.

Il n'en reste pas moins, selon le Dr Lipton, qu'un ordinateur alimenté par l'ADN peut surpasser les superordinateurs pour certains types de problèmes, acceptant qu'il y ait jusqu'à 70 variables et 1000 connexions et/ou, ce qui irait jusqu'à à un nombre d'étapes: 10 (exposant 70). C'est beaucoup plus que tout ce que l'on a jamais demandé à tous les ordinateurs existants réunis! Mais l'ordinateur avec 425 grammes d'ADN (le corps humain en contient 300 grammes) trouverait la réponse en 11 jours...

Le Dr Lipton et deux de ses adjoints ont d'ores et déjà pensé à s'attaquer au DES (*data encryption standard system*) que l'Agence nationale de sécurité a inventé et qu'utilisent la plupart des banques et les grandes sociétés. Selon l'état actuel de l'informatique, tester toutes les clés pour percer un message particulier du DES prendrait 10 000 ans, mais un des adjoints de Lipton, soutient que percer le DES est possible en 907 opérations (*bio steps*) et quatre mois, ce qui donne une idée des bouleversements que pourra entraîner cette science encore confinée aux laboratoires. Les chercheurs prennent soin de souligner que ce que l'on planifie peut se révéler tout de même plus difficile à réaliser en laboratoire. Mais personne n'a prononcé à ce jour l'arrêt de la quête du progrès dans une science qui pourrait réaliser des percées d'ici peu, grâce aux travaux portant sur une bio-ingénierie appliquée à pousser plus loin le champ des mathématiques valant pour le monde des ordinateurs.

me. L'ordinateur conventionnel est éternel. Il peut être endommagé mais on peut en faire des copies.

Les chercheurs réalisent que la nature a fourni un réseau d'ordinateurs extraordinaire et spécialisé



**Vos billets de hockey sont taxés.  
Les loges des entreprises sont déductibles d'impôt.  
Pourquoi ?**

IL Y A UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE UN BUDGET. AVEC ÉQUITÉ.

CEQ

# ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
+39.94	+60.37	+40.81	-0.51	+1.00
2184.44	4427.63	4436.44	73.24	383.40

**Tassé**

Obligations d'épargne du Québec,  
j'en achète chez Tassé!

Tassé & Associés, Limitée  
Valeurs mobilières

514 879-2100  
1-800-55 Tassé  
Depuis 1967

EN BREF

## ALLIANCE GAGNANTE

Washington (PC) — La Fondation Canada-Etats-Unis pour la réussite en affaires a décerné son prix principal à une firme de Montréal, UAP, et à son partenaire américain, Genuine Parts Company (GPC). Le prix de la Fondation Canada-Etats-Unis pour la réussite en affaires a été créé en décembre dernier pour reconnaître chaque année une paire de compagnies, une canadienne et une américaine, qui ont joint leurs forces dans une alliance couronnée de succès. UAP est le principal distributeur canadien de pièces de remplacement pour les véhicules motorisés. GPC est un important distributeur de pièces de remplacement pour automobiles et pour la machinerie industrielle, et un distributeur d'équipement de bureau. Les deux entreprises se sont alliées en 1989 pour développer le marché canadien de l'Ouest et partager leur expertise dans leurs marchés respectifs.

## REVENUS DE 1,36 MILLIARD \$ POUR BOMBARDIER

Les revenus consolidés de Bombardier pour le trimestre clos le 30 avril 1995 ont atteint 1,36 milliard \$, par rapport à 1,17 milliard \$ pour la même période l'an dernier en raison, d'une part, de l'accroissement des livraisons des avions d'affaires ainsi que des avions régionaux et, d'autre part, de la hausse marquée des ventes dans la division Sea-Doo/Ski-Doo.

## LE SYNDICAT FRAPPE À LA PORTE DE ROYAL

Le Syndicat canadien de la fonction publique a obtenu l'adhésion de la majorité des quelque 225 agents de bord du transporteur en vols nolisés Royal Aviation. Une demande d'accréditation a été déposée vendredi et devrait arriver demain sur le bureau du Conseil canadien des relations de travail. Actif dans le transport aérien depuis 1992, Royal a pris de l'ampleur après le vide créé par la disparition de National, en 1993. Il s'est distingué en offrant à ses équipages une rémunération au vol, une politique contestée dans l'industrie qui s'appuie également sur une participation aux bénéfices et sur un salaire minimum garanti.

**SCRIBEC**  
PHOTOCOPIE  
IMPRIMERIE

385-9400  
45, rue Jarry Est, Montréal  
Nous servons les lecteurs du «Devoir» avec empressement.

## Auberge des Gouverneurs s'enlise dans les pertes

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Auberges des Gouverneurs continue de s'enliser. Évoluant en situation de faillite technique, la plus grande chaîne hôtelière à propriété québécoise, dont la survie repose sur un engagement financier additionnel de la part de la Caisse de dépôt et de l'Assurance-Vie Desjardins (AVD), a ajouté, en 1994, une perte record à sa série de déficits.

Cette perte s'est chiffrée à 6,9 millions \$ au cours de l'exercice clos le 31 décembre 1994, en hausse de 25 % sur celle de 5,5 millions \$ de l'exercice précédent. Les revenus de la chaîne, détenue à 32 % par la Caisse de dépôt et placement du Québec et à 17 % par l'AVD, ont chuté de 16 à 32,5 %.

Ayant accumulé des pertes de 22 millions \$ de 1990 à 1994, la direction de la chaîne hôtelière a précisé ne pas s'attendre à ce que l'hémorragie soit stoppée en 1995. «La société subira une perte importante au cours du prochain exercice et son fonds de roulement en sera de nouveau affecté», peut-on lire dans le rapport annuel 1994 d'Auberges des Gouverneurs. Déjà, après trois mois

en 1995, sa perte atteint 2,3 millions \$, contre 2,4 millions \$ au premier trimestre clos le 31 mars 1994. «De plus, y ajoute-t-on, les taxes municipales et scolaires pour l'année 1994 n'ont pas été entièrement acquittées, et des arrérages ont été accumulés sur certaines obligations hypothécaires.»

### Plan de refinancement

Afin de demeurer à flot, «la société et ses créanciers obligataires ont négocié un plan de refinancement et en sont arrivés à une entente de principe conditionnelle en février 1995. Des négociations similaires ont également eu lieu avec les copropriétaires du Radisson Gouverneur Montréal (Caisse de dépôt et AVD), et avec les propriétaires des deux hôtels sous gestion». Ces deux établissements sont également la propriété de la Caisse de dépôt (Place Dupuis) et de l'AVD (Île Charron).

Pour l'essentiel, l'entente de principe prévoit que les créanciers garantis consentiront un prêt de 2 millions \$ devant servir à acquitter les arrérages de taxes municipales et scolaires. Elle prévoit également que les arrérages sur les créances obligataires (appartenant, dit-on, essentiel-

lement à AVD) seront capitalisés et que l'intérêt sera réduit pour une période de cinq ans. Cette entente est toutefois conditionnelle «à une mise de fonds de la part des actionnaires, à l'échelonnement de l'emprunt auprès d'une société apparentée, à l'obtention d'une offre d'achat pour la quote-part (25 %) que la société détient dans le Radisson Gouverneurs Montréal par les copropriétaires, ainsi qu'à une entente avec les propriétaires quant aux contrats de gestion».

Et le président du conseil d'Auberges des Gouverneurs, Jacques Goupil, a ajouté que «la survie de la société dépend du succès de son plan de refinancement. Si elle ne parvenait pas à le compléter, il n'est pas certain qu'elle pourrait réaliser ses actifs à leur valeur comptable, ni s'acquitter de ses dettes».

Au 31 décembre dernier, l'entreprise pilotait un passif de 43 millions \$. De cette somme, des obligations pour un montant de 23 millions \$, dont 18 millions \$ étaient dus à des actionnaires au 31 décembre 1994, sont garanties par une première hypothèque sur les terrains et bâtiments des sept hôtels appartenant à Auberges des Gouverneurs.

## Pour s'installer dans la région de Montréal

### Biolyse attend le feu vert et l'argent d'Innovatech

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Claude Mercure, président de Biolyse, une petite entreprise installée à Port-Daniel en Gaspésie, n'attend que le feu vert et surtout l'argent (4,5 millions \$) d'Innovatech du Grand Montréal pour déménager, justement, dans la région métropolitaine. Malgré l'intérêt manifesté par des firmes américaines, notamment Glaxo, pour son produit contre le cancer, M. Mercure ne souhaite aucunement voir sa technologie exportée en Caroline du Nord, comme le laissent actuellement croire certaines rumeurs.

Mais encore faut-il que les choses bougent, comme il le disait lui-même dans une entrevue au *Devoir*, hier après-midi, peu de temps après que la question eut été soulevée à l'Assemblée nationale par le député Gerald Tremblay, en soulignant qu'Innovatech ne posait aucune condition pour empêcher le transfert de la technologie et de la fabrication de ce médicament aux États-Unis. Il ajoutait que l'Ontario avait déjà autorisé un budget de 16 millions \$ pour l'achat de ce produit très coûteux, en insistant sur le fait que le Québec n'a rien fait à cet égard, même si le premier ministre Jacques Parizeau déclarait avec enthousiasme en campagne électorale que la découverte de Biolyse était la chose la plus originale et la plus spectaculaire en Gaspésie depuis des décennies.

Daniel Paillé, ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, a tout de suite donné l'assurance que le représentant du gouvernement au conseil d'administration d'Innovatech prendra toutes les dispositions nécessaires pour le maintien de cette technologie au Québec.

Pour sa part, M. Mercure a précisé qu'Innovatech a d'abord donné son accord, en janvier dernier, mais que l'argent n'a pas suivi parce que Biolyse ne se conformait pas à toutes les conditions requises. Le dossier a donc été retourné à un comité. Le travail devrait être terminé en juin, selon M. Mercure, qui semble connaître aussi des frustrations occasionnées par la Caisse de dépôt, propriétaire de terrains qu'il voudrait acheter dans le parc industriel de Baie-d'Urfé pour y installer sa nouvelle usine. Il trouve la Caisse très gourmande et lui reproche de demander un prix équivalent à deux fois la valeur.

Biologiste, M. Mercure est arrivé en Gaspésie en 1978 pour y remplir un contrat en recherche maritime. Il a ensuite accepté un autre mandat gouvernemental pour le développement de nouvelles applications des ressources naturelles. Cela l'a conduit à la production de paclitaxel, ou taxol, un nouveau médicament en combinaison avec le cisplatine. Il a élaboré son produit à partir de l'If du Canada, un arbuste. Contrairement à un concurrent américain qui produit le

même médicament à partir de l'écorce de certaines plantes, Biolyse utilise les aiguilles de l'if et les transforme grâce à une technologie qui aurait un coût de production trois fois moins élevé que la méthode du concurrent.

Le médicament n'en reste pas moins fort coûteux, environ 15 000 \$ pour une session de traitement d'une durée de trois à six mois. Le médicament est administré par voie intraveineuse. M. Mercure aimerait beaucoup que le Québec ait un budget pour aider les patients à faire l'acquisition de ce médicament.

Jusqu'à maintenant, Biolyse a survécu en vendant son médicament à des compagnies pharmaceutiques. La petite entreprise, qui embauche de 12 à 50 personnes selon les périodes, n'a pas reçu de subvention, si ce n'est un prêt fédéral de 300 000 \$ et certains petits montants de Québec pour l'embauche de consultants.

Le déménagement dans la région métropolitaine s'impose pour se rapprocher des fournisseurs et du milieu scientifique. Biolyse envisage de créer 100 emplois à sa nouvelle usine, en plus de 150 autres dans les régions pour la cueillette de la matière première. Les retombées potentielles seraient de l'ordre de 100 millions \$ avec la vente de ce médicament contre le cancer (entre autres ceux du sein et des ovaires), qui a un taux de rémission de près de 100 % mais qui n'est pas encore la solution définitive contre cette maladie.

## Ajustements techniques

### Légère hausse du taux directeur

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Mis à mal par les assauts spéculatifs observés avant-hier, le dollar a mis la Banque du Canada dans l'obligation de majorer légèrement son taux directeur de 11 centièmes pour le fixer à 7,71%.

À la faveur de cette augmentation, la devise canadienne a repris une portion des gains perdus dans la journée de lundi en gagnant 24 centièmes par rapport à son niveau d'ouverture, clôturant ainsi à 73,24 cents américains.

Grâce à l'embellie constatée dans le courant de l'après-midi, soit après que la Banque du Canada se fut prononcée, les bons à trois mois de la semaine prochaine étaient à la baisse. En fait, si la tendance imprimée sur l'évolution des marchés se poursuit jusqu'à mardi prochain, le taux directeur de la banque centrale baissera d'une dizaine de points de marge.

Tous les économistes invités à préciser les facteurs qui ont convaincu la Banque du Canada qu'il fallait augmenter le taux directeur pour la deuxième semaine consécutive, après les retraitements enregistrés au cours des six semaines précédentes, ont parlé d'ajustements techniques.

Si l'on en croit Dominique Vachon, économiste à la Banque Nationale, Benoît Durocher, économiste à la Banque Royale, et Gilles Soucy, économiste en chef du Mouvement Desjardins, l'augmentation d'hier n'est pas le prélude à une pression à la hausse des taux d'intérêt.

Pour une bonne part, cette deuxième hausse est attribuable au rétrécissement des écarts avec les bons américains au moment où la devise subissait des attaques. De 200 points il y a quelques semaines, l'écart est passé à

135 points de marge. Autrement dit, la Banque du Canada éprouve actuellement certaines difficultés à revenir aux 100 points qui, historiquement, ont toujours séparé les bons canadiens des bons américains. Chose certaine, selon les explications fournies par Mme Vachon, la banque centrale souhaite assouplir les conditions du crédit en gardant l'œil sur le dollar.

La présente attitude de la Banque du Canada se conjugue, d'après M. Soucy, avec extrême prudence. Lorsque le dollar a enregistré des gains appréciables il y a trois semaines, elle est intervenue afin de freiner l'envolée à la hausse alors constatée afin d'éviter l'effet de ressort. Afin d'éviter que les présents ajustements soient plus brutaux qu'ils ne le sont en réalité.

Par conséquent, il n'y a pas lieu de craindre une remontée des taux; a souligné M. Soucy. Il faut préciser à ce propos que l'écart entre le taux directeur et le taux privilégié des banques est passablement plus élevé que la normale, soit 150 points de marge au lieu des 10 points conventionnels.

Qui plus est, il faut souligner que pour la deuxième fois consécutive, la Réserve fédérale américaine s'est abstenue de majorer les taux qu'elle administre. Selon M. Durocher, les Américains attendent de savoir avec plus d'exactitude si le ralentissement de leur économie est seulement une pause ou s'il va se poursuivre d'ici la fin de la présente année.

Cela étant, pendant que le dollar était mis à mal, la Bourse de Montréal a enregistré un nouveau record en clôturant à 2188, soit une hausse de 39 points. Le Dow Jones a connu également une bonne journée en s'établissant à 4426, soit un gain de 40 points.

## L'OCDE reçoit le mandat de libéraliser les investissements

Paris (AFP et AP) — Les ministres des 25 pays de l'OCDE ont donné mandat hier à Paris à l'Organisation pour négocier un accord de libéralisation des investissements, qui pourra ensuite être étendu au reste du monde, a annoncé le ministre espagnol du commerce Javier Gomez-Navarro qui présidait la réunion.

Cet Accord multilatéral sur l'investissement visera à libéraliser l'investissement étranger, à protéger les investisseurs et à établir des procédures de règlement de litiges. «Tout le monde est d'accord avec ce mandat», a indiqué le ministre espagnol qui a expliqué que les négociations se tiendraient au sein de l'OCDE «parce que les pays de l'OCDE sont les plus libéraux». «Il sera plus difficile de l'étendre aux autres pays», a-t-il dit.

De son côté le secrétaire général de l'OCDE Jean-Claude Paye a souligné que «tous les pays souhaitent un accord ambitieux» sur l'investissement et estime que l'OCDE «est le lieu propice pour négocier». «L'objectif final pour tous est de parvenir à un accord qui devienne universel» ce qui implique que l'Organisation mondiale du commerce devra être associée «à un moment donné», a estimé M. Paye.

Pendant les négociations il faudra mener «des consultations avec les pays non membres de l'OCDE» et instaurer une «coopération étroite» entre l'OCDE et l'OMC, a ajouté M. Paye. Toutefois, le conflit latent sur les exportations automobiles qui oppose le Japon et les États-Unis a assombri hier l'ouverture à Paris de la session ministérielle des 25 pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Les pays les plus industrialisés du monde doivent discuter au cours de ces deux jours de réunion des moyens de réduire le taux de chômage qui devrait atteindre 7,8 % cette année dans l'OCDE. En effet, selon une étude de l'OCDE rendue publique hier, les perspectives pour l'emploi dans les pays de l'organisation (Europe occidentale, Amérique du Nord, Japon et Mexique), apparaissent plutôt sombres: «les dirigeants resteront

confrontés au problème majeur d'un taux de chômage élevé persistant».

L'année dernière, le taux de chômage des pays de l'OCDE a atteint un taux record de 8 % de la population active, selon l'OCDE, et si la reprise économique a permis de diminuer le nombre des chômeurs, le taux de chômage ne devrait pas descendre en-dessous des 7 % jusqu'en l'an 2000. Au sein de l'OCDE, l'Europe occidentale reste la plus touchée par le chômage qui a atteint 10,5 % de la population active en 1994, soit 21 millions de personnes. Ce taux devrait baisser à 9 % à la fin du siècle, selon les estimations de cette étude.

Lors de la précédente réunion ministérielle, l'année dernière, les membres de l'OCDE ont approuvé un plan pour relancer l'emploi qui appelait les gouvernements à débloquer des fonds, abaisser les charges sur les industries et améliorer l'efficacité du service public. Le plan préconisait une plus grande souplesse de la population active à travers l'emploi à temps partiel et des âges de retraite fixés de manière moins rigide.

Mais c'est surtout le conflit américano-japonais qui a occupé les esprits hier: les États-Unis et le Japon ont obstinément refusé de rouvrir des négociations pour mettre un terme à leur guerre commerciale larvée. Aucune rencontre officielle n'était prévue entre le représentant du commerce américain Mickey Kantor et son homologue japonais Ryutaro Hashimoto. Toutefois, le directeur de l'Organisation mondiale du commerce, Renato Ruggiero, s'est voulu rassurant. Il a déclaré que M. Kantor l'avait assuré que Washington respecterait toute intervention de l'OMC dans le conflit, même si cet arbitrage allait à l'encontre des intérêts des États-Unis.

Les États-Unis ont menacé de doubler les droits de douane sur les voitures de luxe japonaises à partir du 28 juin si le Tokyo ne consent pas à ouvrir davantage son marché intérieur. Les droits de douane seront réévalués et certains exportateurs japonais ont déjà cessé leurs échanges avec les États-Unis.

## PETRO-CANADA



Purdy Crawford



Brian F. MacNeill



Gerald J. Maier

Petro-Canada a le plaisir d'annoncer la nomination de trois nouveaux membres à son Conseil d'administration.

M. Crawford est président du conseil d'administration d'Imasco Limitée, où il a été chef de la direction pendant neuf ans. Il est chancelier de la Mount Allison University et siège au conseil d'administration de plusieurs autres entreprises et organismes.

M. Crawford est détenteur de doctorats en droit des universités Mount Allison et Dalhousie et est membre du Barreau de l'Ontario.

M. MacNeill est président et chef de la direction de IPL Energy Inc. et possède plus de 25 années d'expérience dans le domaine des finances du secteur pétrolier et gazier. Il est administrateur de l'Institut

C.D. Howe, membre de la Alberta Economic Development Authority et exerce des fonctions d'administrateur auprès de plusieurs autres entreprises.

L'honorable colonel Maier, ing., est président des conseils d'administration de TransCanada Pipelines, d'ANG et du Van Horne Institute. Il oeuvre dans le secteur pétrolier et minier international depuis de nombreuses années, et est administrateur de plusieurs entreprises et organismes.

M. Maier a reçu de nombreuses récompenses, dont la médaille commémorative du Gouverneur général, la médaille d'or du Conseil canadien des ingénieurs et le premier prix de distinction remis à un ancien par l'Association des anciens de la University of Alberta.



## PETRO-CANADA



James T. Black

Petro-Canada est heureuse d'annoncer la nomination de James T. Black à titre de président du Conseil d'administration.

M. Black est actuellement administrateur et président honoraire du conseil d'administration de Les Compagnies Molson Limitée, après une brillante carrière auprès de cette société. Il est également membre du conseil d'administration de plusieurs autres entreprises canadiennes.

M. Black est membre de l'Ordre du Canada et est Fellow de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario.



## DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3955	Hong-Kong (dollar)	0,1826
Allemagne (mark)	0,9460	Indonésie (rupiah)	0,000642
Australie (dollar)	1,0187	Italie (lire)	0,000834
Barbade (dollar)	0,7100	Jamaïque (dollar)	0,046
Belgique (franc)	0,047056	Japon (yen)	0,01566
Bermudes (dollar)	1,3860	Mexique (peso)	0,2530
Brésil (real)	1,5344	Pays-Bas (florin)	0,8752
Caraïbes (dollar)	0,5156	Portugal (escudo)	0,00943
Chine (renminbi)	0,1718	Royaume-Uni (livre)	2,1428
Espagne (peseta)	0,01127	Russie (rouble)	0,000275
États-Unis (dollar)	1,3653	Singapour (dollar)	1,0098
Europe (ECU)	1,7741	Suisse (franc)	1,1743
France (franc)	0,2664	Taiwan (dollar)	0,0541
Grèce (drachme)	0,00627	Venezuela (bolivar)	0,00817

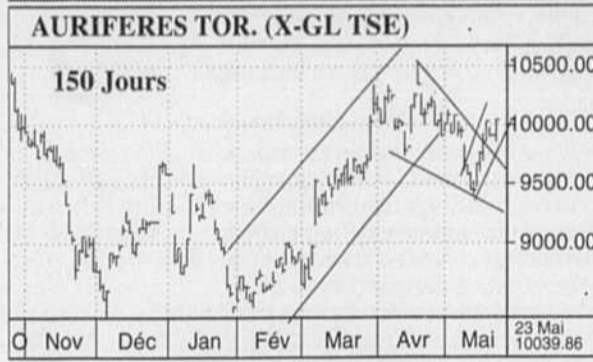
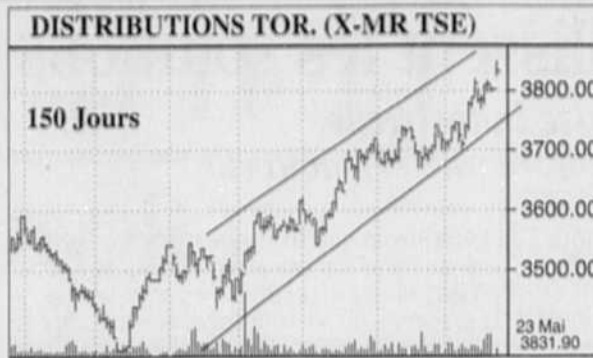
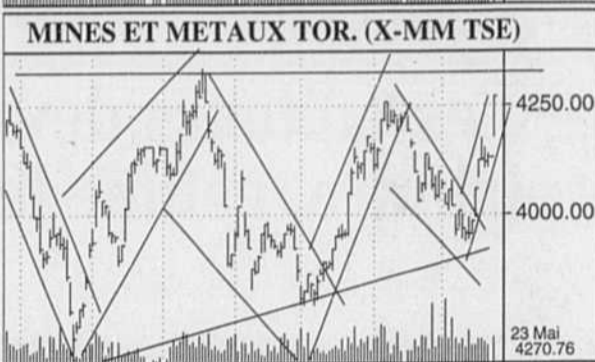
# COUP D'ŒIL BOURSIER

## Mise à feu des fusées d'appoint

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'indice industriel de New York continue en hausse à fond de train depuis la petite faiblesse, où il touchait vendredi dernier sa ligne de tendance haussière. De notre côté, le TSE 300 repart en hausse avec force après un peu d'hésitation. A court terme, l'indice continue en hausse dans un petit couloir haussier très bien défini (C). Remarquez l'impulsion de chaque changement de formation en début de mars et d'avril, ainsi que vers le milieu de mai. Vendredi, je mentionnais de prendre des profits advenant une poursuite en baisse. Ce ne fut pas le cas. Le bris du couloir C à la baisse est le prochain point à surveiller. Ceci devrait en principe se produire lorsque le couloir C atteindra le haut du couloir formé par les lignes D et E. Etant donné l'état avancé du mouvement haussier actuel à très court terme, conservez les positions suivant religieusement leur tendance haussière mais évitez de trop acheter. Cela ne veut pas dire de rien faire, mais choisissez des mouvements haussiers jeunes (à leur début) où des titres montrant une nette reprise après une correction ou un déplacement horizontal. Tous les secteurs participent à la danse. Les plus fortement haussiers sont: les forestières, la gestion, les industrielles, les mines, le pétrole, le détail et les produits de consommation. Bien que les aurifères, les communications, les banques et les transports conservent leurs statuts haussiers, ils sont moins démonstratifs.

Prenez note que tous les titres mentionnés comme étant les plus forts ces derniers mois continuent d'être les plus productifs: Labatt, Imasco, Biochem, Bombardier, Northern Telecom, Power Corp., Brascan, Laidlaw B, SHL Systemhouse, Canadien Pacifique et maintenant Newbridge Network comme beaucoup d'autres s'ajoutant à la liste. Je sens d'ici le souffle de soulagement de bien des investisseurs. Ceux qui n'ont rien fait encore en 1995 auraient intérêt à analyser et à évaluer le potentiel du marché haussier actuel.



**DECISION-PLUS**  
VIDÉOCASSETTE GRATUITE  
Découvrez la bourse à la manière de Michel Carignan  
**(514)392-1366**

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>				
XXM:Indice du marché	17504	2184.44	+39.94	1.9
XCB:Bancaire	2198	2569.99	+10.58	0.4
XCO:Hydrocarbures	4537	1741.08	+35.44	2.1
XCM:Mines et métaux	5028	2774.10	+72.90	2.7
XCF:Produits forestiers	3554	3044.01	+65.14	2.2
XCI:Bien d'Équipement	3230	2162.58	+37.28	1.8
XCU:Services publics	2295	1934.78	+9.25	0.5

<b>BOURSE DE TORONTO</b>				
TSE 35	16626	234.51	+4.61	2.0
TSE 100	*	268.79	+4.28	1.6
TSE 200	*	266.62	+0.98	0.4
TSE 300	46319	4427.63	+60.37	1.4
Institutions financières	2323	3325.23	+14.62	0.4
Mines et métaux	2884	4270.76	+139.85	3.4
Pétrolières	10802	4623.38	+50.54	1.1
Industrielles	7069	2887.34	+48.56	1.7
Aurifères	4649	10039.86	+128.33	1.3
Pâtes et papiers	4955	4956.27	+81.66	1.7
Consommation	4958	6978.10	+155.55	2.3
Immobilières	651	1727.77	+10.18	0.6
Transport	1594	4964.84	+63.89	1.3
Pipelines	397	3871.13	+7.94	0.2
Services publics	1870	3336.22	+26.25	0.8
Communications	1314	8168.77	+88.79	1.1
Ventes au détail	836	3831.90	+30.67	0.8
Sociétés de gestion	2010	5269.90	+93.98	1.8

<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>				
Indice général	18631	774.46	-8.98	-1.1

<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>				
30 Industrielles	31493	4436.44	+40.81	0.9
20 Transports	5496	1658.57	+14.44	0.9
15 Services publics	3279	197.86	+1.25	0.6
65 Dow Jones Composé	40269	1455.61	+12.62	0.9
Composite NYSE	*	283.80	+2.28	0.8
Indice AMEX	*	465.12	+5.06	1.1
S&P 500	*	528.59	+4.94	0.9
NASDAQ	*	879.64	+8.46	1.0

<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LABATT JOHN LTD	3130	26.00	25.50	25.63	+0.50	2.0
PETRO-CANADA	2324	13.25	13.00	13.00	-	-
ADEX MINING CP	2289	0.35	0.32	0.35	+0.02	6.1
MACMILLAN BLOEDEL	1809	18.63	18.13	18.50	+0.50	2.8
REPUBLIC WASTE	1731	15.50	12.50	14.38	+9.00	167.3
PETROMET RES LTD	1390	4.20	4.10	4.20	+0.05	1.2
KINROSS GOLD CP	1208	9.38	9.13	9.38	+0.25	2.7
CDN AIRLINES R WT	1091	0.08	0.06	0.06	-0.02	-25.0
MANNVILLE OIL &	1081	4.85	4.70	4.85	+0.15	3.2
CDN PACIFIC LTD	1062	23.63	23.25	23.63	+0.50	2.2

<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CDN PACIFIC LTD	559	23.63	23.13	23.50	+0.38	1.6
BOMBARDIER INC B	462	31.13	30.25	31.13	+1.00	3.3
TELSOFT MOBILE	434	2.10	1.65	2.05	+0.46	28.9
AIR CANADA	364	5.75	5.63	5.63	-0.13	-2.3
CASCADES INC	331	8.13	7.88	8.00	+0.38	5.0
ROYAL BANK OF CDA	303	30.25	30.00	30.25	-	-
DENISON MINES B	267	0.25	0.22	0.25	+0.02	8.7
BIOCHEM PHARMA	241	25.75	25.25	25.75	+0.50	2.0
SEAGRAM CO LTD	232	39.88	39.38	39.50	+0.63	1.6
SHL SYS INC	218	9.13	9.00	9.00	+0.13	1.5

TÉL.: 985-3344

## AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

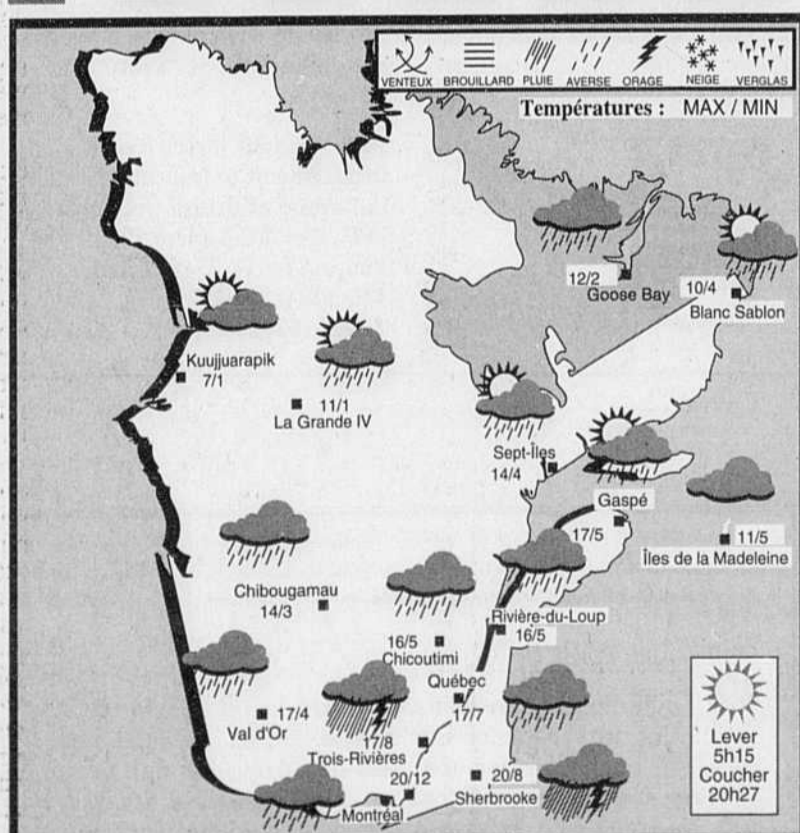
### AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

### LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Prévision à long terme pour Montréal					
Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu. 24	Vend. 25	Samedi 26	
max 20	min 12	max 17	9/20	9/20	



Prévision à long terme pour Québec					
Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu. 24	Vend. 25	Samedi 26	
max 17	min 7	max 17	6/18	5/19	

Prévision à long terme pour OTTAWA					
Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu. 24	Vend. 25	Samedi 26	
max 20	min 12	max 18	8/20	7/20	

Toute la météo à Environnement Canada!  
Travail/Loisirs/Voyages 1-900-451-4455

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, NO: 540-02-002094-945, COUR DU QUÉBEC, PIERRE BOIVIN, CLAUDE DESCHAMPS, Partie demanderesse, C. JEAN-PIERRE MARCOTTE, Partie défenderesse, AVIS PUBLIC EST PAR LA PRÉSENTE donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus au camping St-Anicet, #354 A ST-ANICET, à 11h00, le 3 juin 1995, à savoir: 1 remise, 1 canot, 1 pédalo, 1 roulotte 20'X6' avec ralonge et accessoires qui s'y rattache. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNE À ST-JÉRÔME, ce 18 MAI 1995 ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE, FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: 436-8282, Fax: (514)436-6634.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR MUNICIPALE DE CANDIAC, NO: C94-00595, Ville de Candiac, Partie demanderesse, vs- Pomerleau, Lise, Partie défenderesse. Le 31ème jour de juin 1995, à 10h00, au 3365 Marie-Victorin, Ste-Catherine, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: CHEQUE VISE, Information: Yvon Fraser, Huissier du district de Longueuil, (514)465-4650, GAUCHER, HUISSIERS, 555, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec, J4P 2K7.

Changement de nom d'une personne majeure  
Prenez avis que Amal Mary Issa domiciliée à 415 Simcoe Avenue, T.M.R., Québec, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Amalia Mary Issa.  
Montréal, le 9 mai 1995.  
Amal Issa.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL  
NO: 500-02-022277-938  
**COUR DU QUÉBEC**  
(Chambre civile)  
Présent  
BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie demanderesse  
c.  
JOHANNE TARDY, Partie défenderesse  
**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à JOHANNE TARDY de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, salle 1.100, dans les dix (10) jours de la date de publication du présent avis dans LE DEVOIR.  
Une copie de la mise en demeure de comparaître a été remise au greffe à l'intention de JOHANNE TARDY.  
Montréal, le 17 mai 1995.  
JEAN-MARC ROBERT  
Greffier spécial.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE MONTRÉAL  
NO: 500-02-006994-953  
**COUR DU QUÉBEC**  
Présent  
GREFFIER ADJOINT  
SNAP-ON TOOLS OF CANADA LTD  
Partie demanderesse  
c.  
DENIS DE MONTIGNY, Partie défenderesse  
**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à DENIS DE MONTIGNY, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue St-Antoine est, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.  
Une copie du bref de saisie avant jugement, déclaration, affidavit, annexe A, avis, déclaration amendée et affidavit a été remise au greffe à l'intention de DENIS DE MONTIGNY.  
Lieu: Montréal  
Date: Ce 9 mai 1995  
MICHEL MARTIN, G.A.

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
Dans l'affaire de la faillite de:  
**CAROLINE GIROUX**  
7874, St-André  
Montréal (Québec)  
AVIS est par les présentes donné que la susdite débitrice a fait cession de ses biens le 9 mai 1995 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 31 mai 1995 à 15h00 au bureau du syndic.  
Montréal, le 24ème jour de mai 1995.  
PAUL B. DAoust, syndic  
3270, boul. Langellier # 202  
(angle Sherbrooke)  
Montréal (Québec)  
H1N 3A6  
Tél: 251-4888  
Fax: 251-4889

**FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC**  
HEART AND STROKE FOUNDATION OF QUÉBEC

### Appel d'offres

**Ville de Montréal**

**Service du Génie**

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour:

**SOUMISSION 8174**  
Date d'ouverture: 19 juin 1995

Interventions innovatrices visant des mesures correctives ponctuelles sur des chaussées mixtes et flexibles considérées en bon état ou en très bon état - P.T.R.I.U. - Volet III - Champ 7

Documents disponibles au Service du génie  
Module génie civil  
700, rue St-Antoine Est, bureau 1.440 (872-3282/3281)

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, contre un dépôt non remboursable au montant de 97,00 \$ T.T.C., en argent comptant

ou chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal, à compter du 24 mai 1995.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, au bureau R-005 au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 24 mai 1995  
Le greffier,  
**Léon Laberge**

**Avis public**

**Ville de Montréal**

**Service du greffe**  
**Ordonnances**

Avis est donné que le Comité exécutif, à son assemblée du 17 mai 1995, a édicté les ordonnances suivantes:

**Ordonnances nos 170, 171, 172 et 173** édictées en vertu du **Règlement d'urbanisme** (R.R.V.M., c. U-1, a. 553) (CE95 01090, CE95 01094, CE95 01095)

Ordonnance relative à l'événement «Festival de la santé»

Ordonnance relative à l'exposition du Musée des beaux-arts de Montréal intitulée l'Europe symboliste

Ordonnance relative à l'événement «Foire gastronomique du Carrefour du Plateau Mont-Royal»

Montréal, le 24 mai 1995  
Le greffier,  
**Léon Laberge**

**Appel d'offres**

**Ville de Montréal**

**Service du Génie**

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures, à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1C6 pour:

**SOUMISSION: 9510**  
Date d'ouverture: 5 juin 1995

Réfection du collecteur  
Maison neuve  
Avenue de LaSalle intersection Notre-Dame

Documents disponibles au Service du génie  
Module de la gestion des eaux  
Division de la gestion des réseaux  
700, rue St-Antoine Est, bureau 3.200 (872-4647)

Un chèque visé ou une lettre de garantie irrévocable au montant de 150 000 \$ devra accompagner chaque soumission.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres, contre un dépôt non remboursable de 65,00 \$ T.T.C., en argent comptant ou chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal, à compter du 24 mai 1995.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin, dans une enveloppe clairement identifiée, fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, au bureau R.005, situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 24 mai 1995  
Le greffier,  
**Léon Laberge**

# ÉCONOMIE

INFORMATIQUE

## Du choc des idées jaillissent les solutions

Les centres d'expertise industrielle:  
une idée canadienne qui ouvre une ère nouvelle

C'est au cours d'une retraite et d'un remue-ménages au cours de l'été 1994 que Bryan Plug, président de SAP Canada, fit part à ses collègues d'une idée assez originale et qui essentiellement est en train de changer l'approche traditionnelle des concepteurs de logiciels dans le monde.

Comme on le sait, depuis les débuts de l'informatique, une des préoccupations majeures des concepteurs a toujours été d'analyser et d'anticiper les besoins communs de clients potentiels et de leur offrir des solutions appropriées.

C'est d'ailleurs ainsi que SAP, une entreprise allemande créée en 1972, a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 1,5 milliard \$ avec un logiciel de comptabilité client serveur qui la place au cinquième rang dans le monde.

Devant un tel succès, on comprend la réaction plutôt réservée que les dirigeants de SAP eurent en entendant le jeune président de leur filiale canadienne proposer d'adopter une nouvelle approche.

Cette approche paraissait d'autant plus vouée à l'échec qu'elle recommandait la réunion autour d'une même table de dirigeants d'entreprises concurrentes dans de grands secteurs industriels.

Bryan Plug proposait, en effet, de créer des Centres d'expertise industrielle (en anglais *Industry Centers of Expertise* ou ICOEs) dans lesquels on trouve réunis dans une expérience collective: les clients-valideurs, chefs de file dans leur domaine, les partenaires de consultation et de matériel et les experts de SAP.

Mais encore fallait-il regrouper dans différents secteurs les plus grandes industries à concentration verticale.

Faisant preuve d'une certaine largesse d'esprit face à cette idée venue du nouveau monde, SAP décida quand même de donner une chance au coureur en acceptant de regrouper ses clients dans le monde dans cinq grands secteurs industriels à savoir:

- Haute technologie et électronique
- Pétrole et gaz
- Entreprises de services publics, électricité
- Industries de transformation
- Santé
- Biens de consommations pré-emballés.

Un premier Centre d'expertise industrielle sur le pétrole et gaz était établi à Calgary en Alberta et allait servir de banc d'essai.

Cet essai, incidemment, allait s'avérer plein de surprises pour les Européens qui, à vrai dire, n'étaient pas du tout convaincus.

En effet, contrairement à ce qu'ils s'attendaient, les représentants des diverses entreprises regroupées se félicitaient de cette occasion qui leur était donnée de discuter de leurs problèmes.

La première réunion permit, en fait, de se rendre compte que loin de s'observer avec suspicion et de s'écouter les uns les autres dans l'espoir d'en savoir davantage sur les plans de leurs concurrents, ces représentants parlaient ouvertement de problèmes communs comme ceux ayant trait à la sécurité.

«Seriez-vous capables de nous donner un moyen de détecter un roulement qui surchauffe et de nous commu-

iquer cette information directement sur nos ordinateurs?» demanda l'un d'eux aux représentants de SAP.

Cette requête, vivement approuvée par plusieurs représentants présents, fut aussitôt transmise au siège social de Waldorf en Allemagne où elle allait faire l'objet d'une attention immédiate. Grâce aux quelques 1600 chercheurs qu'elle emploie, SAP est généralement en mesure de trouver et de mettre en place les solutions requises en un temps relativement court. Dans ce cas précis, il ne fallut que quelques semaines pour trouver et mettre en place la solution recherchée.

Pour des compagnies canadiennes comme Petro Canada et Husky Oil, cet ajout allait s'avérer plein de potentiel et ouvrir, avec cette synergie, des horizons auxquels on n'avait pas pensé jusque là.

Désormais, grâce à l'installation de détecteurs de chaleur et un programme additionnel qu'il suffit de greffer sur le programme général, toute température plus élevée que la normale dans un roulement entraîne automatiquement un avertissement au service de la maintenance de toute entreprise qui utilise ce nouveau système de sécurité.

L'accueil réservé à cet ajout suggéré par un client eut vite fait de convaincre les dirigeants de SAP du bien fondé de la suggestion de Bryan Plug, d'autant plus que la solution offerte au problème signalé dans l'industrie du pétrole a immédiatement attiré l'attention d'autres entreprises dans des secteurs différents comme celui de l'électricité.

SAP a donc établi un centre d'expertise industrielle traitant de la haute technologie et de l'électronique à Foster City en Californie, un autre réservé aux entreprises de services publics à Toronto au Canada et celui destiné aux industries de transformation à Philadelphie...



André Salwyn

### Nouveaux besoins

D'autres centres sont prévus pour le domaine de la santé et celui des biens de consommation pré-emballés.

«Les solutions traditionnellement offertes par les grands producteurs de logiciels ne répondent plus nécessairement aux nouveaux besoins des grandes entreprises», fait remarquer Bryan Plug.

«C'est pourquoi nous avons pris l'initiative de verticaliser les grands secteurs industriels afin de mieux comprendre les besoins spécifiques de chacun.

«Ceci étant fait, le rôle des Centres d'expertise industrielle est maintenant de recueillir et de regrouper systématiquement les demandes de clients pour de nouvelles fonctionnalités.»

«Et notre responsabilité», ajoute le président de SAP Canada, «est de servir de fer de lance au développement de nouvelles solutions.»

«Il faut dire aussi que notre approche implique nos clients directement en ce sens que ceux qui nous suggèrent la conception d'une nouvelle fonctionnalité participent eux-mêmes à sa conception. En effet, lorsque le produit requis est développé aux trois-quarts, nous les invitons à Waldorf où ils peuvent aider à le compléter selon des normes qui leurs sont propres.»

Dans environ deux semaines, Bryan Plug doit se rendre à Paris pour y entendre une nouvelle qui devrait lui faire plaisir: l'annonce de l'ouverture des premiers Centres d'expertise industrielle en Europe.

Malgré ses milliards de dettes

## Lloyd's veut tourner la page

Londres (AFP) — Sinistré par une perte totale de 12,5 milliards \$ US, affaibli par des rumeurs de banqueroute, Lloyd's of London veut tourner la page, faire la paix avec ses investisseurs qui le menacent d'une cascade de procès, et retrouver la crédibilité que lui confère le titre de plus vieux marché mondial de l'assurance.

Le pari est audacieux: Lloyd's a encore annoncé hier une perte de 1,19 milliard de livres pour 1992, dernier exercice connu puisqu'il faut trois ans de délai pour traiter les sinistres. Cette année-là, les comptes ont été grevés par l'attentat de l'IRA au cœur de Londres et par deux ouragans: Andrew, qui avait ravagé Floride et Antilles, et Iniki, qui avait frappé Hawaï.

De fait, le marché a joué de malheur depuis 1988 avec une série de catastrophes telles que l'explosion de la plate-forme pétrolière Piper Alpha, la marée noire de l'Exxon Valdez, moult ouragans et tempêtes. Sans compter la pollution par l'amiante aux États-Unis, un dossier où les remboursements actuels concernent des polices qui remontent parfois aux années 40.

1992 marque cependant la fin de la série noire. Depuis, les catastrophes majeures ont épargné le Lloyd's et le tremblement de terre de Kōbē, par exemple, ne concerne que les assureurs japonais. C'est pourquoi Lloyd's

a pu enfin prévoir des bénéfices: au moins 2 milliards de livres pour les années 1993 et 1994.

Mais ces sommes risquent d'arriver trop tard pour de nombreux Names, ces riches particuliers qui garantissent les contrats sur leur fortune personnelle, mise à mal par les pertes à répétition du marché. Faillites, voire suicides, plusieurs très grands noms du gotha britannique connaissent des jours difficiles, certains vendant châteaux et argenterie, voire leurs titres de noblesse.

Les Names ont porté l'affaire en justice, accusant de négligence les agents qui géraient leurs affaires. Gooda Walker et Feltrim, deux groupes de Names, ont déjà gagné les premiers grands procès et une quarantaine d'autres sont en préparation.

Pour éviter cette mauvaise publicité, Lloyd's a proposé hier aux Names un règlement global: contre l'arrêt des poursuites, ils recevront 2,8 milliards de livres et la promesse qu'aucune perte liée à des contrats signés avant 1992 ne leur serait plus réclamée. Sur ces 2,8 milliards, 2 représentent des dettes que Lloyd's accepte d'effacer et 800 millions viendront d'un «fonds de règlement» pris pour moitié sur les ressources du Lloyd's et pour l'autre sur des cotisations des Names qui participaient encore au

marché de 1993 à 1995.

Mais les Names doivent au total 5,9 milliards. Restent donc 3,1 milliards qui seront trouvés notamment dans les bénéfices à venir, dans le fonds spécial qui sert au Lloyd's à rembourser les sinistres et chez ceux des Names qui doivent encore de l'argent et peuvent payer.

Au total, les 2,8 milliards de livres offerts représentent le triple de la somme refusée par les Names l'an dernier. Cette fois-ci, ces investisseurs ont crié victoire, même s'il va encore falloir de longues négociations avant qu'ils se prononcent.

Car le processus est infiniment complexe. Sur les 31 000 Names regroupés dans plus de 250 syndicats, certains ont subi des pertes abyssales mais d'autres — plus malins, plus chanceux ou mieux informés — ont dégagé des bénéfices.

Pour repartir du bon pied, Lloyd's va encore créer une nouvelle société, baptisée Equitas, y transférer une partie de ses actifs, et la rendre responsable de toutes les pertes liées aux contrats signés jusqu'en 1992.

Assuré au moins de deux années bénéficiaires, «le nouveau Lloyd's nettoyé devient un marché attrayant pour les investisseurs», espère son président David Rowland. «Lloyd's ne disparaîtra pas d'un seul coup comme certains ont voulu le croire.»

## Les éditeurs devraient cesser de se plaindre, estime le président de Stone

PRESSE CANADIENNE

Les éditeurs de journaux devraient arrêter de se plaindre au sujet de la hausse du coût du papier journal — le prix est encore en dessous du sommet atteint en 1988, a déclaré hier le président-directeur général de la société Stone-Consolidated.

James Doughan a dit comprendre que les éditeurs soient inquiets au sujet des prix du papier journal, mais il a fait remarquer qu'ils avaient profité pendant les quatre dernières années de prix qui étaient au plus bas.

«L'impression que nous avons eue en lisant tous les articles parus dernièrement dans les journaux est que nous sommes avares et que nous n'hésitons pas à tirer profit de la situation actuelle du marché», a déclaré M. Doughan lors de l'assemblée annuelle du fabricant de papier.

Le prix net du papier journal, qui est de 675 \$ US la tonne depuis le 1er mai, est encore en dessous du sommet de 730 \$ atteint en 1988, inflation prise en compte, a-t-il souligné. Le prix de liste depuis le 1er mai est de 750 \$ US, mais les gros clients obtiennent un rabais de 10 %.

La société Abitibi-Price de Toronto a annoncé hier que le prix augmentera encore de 4 % le 1er septembre et ensuite de 11,6 % le 1er janvier, ce qui portera le prix de liste à 825 \$ US.

Cette hausse fait suite à la décision de la compagnie Champion International qui, la semaine dernière, a annoncé qu'une augmentation de 10 % entrerait en vigueur le 1er septembre.

M. Doughan a soutenu que Stone suivra l'exemple de Champion en ce qui a trait au prix du papier journal. «C'est de l'abus», a lancé un acheteur de papier journal au cours de l'assemblée d'hier.

Alain Ledoux, des Imprimeries Québec, a rappelé que les fabricants de papier journal étaient obligés de payer plus cher la fibre de bois ainsi que les nettoyages effectués pour respecter les normes environnementales, mais les hausses de prix «sont trop, bien trop rapides».

La compagnie Stone, une filiale de la société Stone Container de Chicago, a perdu 7,8 millions \$ l'année dernière sur des ventes de 1,1 milliard \$, sa première année complète d'activité en tant que firme inscrite en bourse.

### Centre hospitalier de Valleyfield

RECHERCHE

#### MEMBRES ACTIFS

- Médecins omnipraticiens pour les services d'urgence et/ou d'hospitalisation avec possibilité d'hospitalisation en:

- MÉDECINE
- OBSTÉTRIQUE
- PSYCHIATRIE
- PÉDIATRIE
- SOINS DE LONGUE DURÉE
- SOINS INTENSIFS

La pratique en établissement, entre autres la prise en charge des patients hospitalisés, est reconnue par la RAMQ comme activité médicale particulière pour les omnipraticiens.

Le Centre hospitalier de Valleyfield est un établissement de soins généraux et spécialisés de courte durée situé à 50 km au sud-ouest de Montréal. On y dénombre 314 lits dont 60 lits de longue durée.

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez communiquer avec:

Dr Pierre Chamberland  
Directeur des services professionnels  
Centre hospitalier de Valleyfield  
150 rue Saint-Thomas  
Valleyfield (Québec) J6T 6C1  
(514) 371-9925, poste 2018

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

### COMPTABLE AGRÉÉ

Nous recherchons un CA dynamique pour agir comme chef-comptable dans une firme de courtiers en valeurs mobilières. Le candidat devra être bilingue, avoir 2 à 3 ans d'expérience dans le domaine comptable et posséder de solides aptitudes pour la communication, l'informatique, l'analyse et la gestion de projets.

Envoyez votre C.V. à:

ANDRÉ ZANGA, C.A.

Casgrain & Compagnie, bureau 1625  
500, boul. René-Lévesque Ouest  
Montréal (Québec) H2Z 1W7

### POSTE DE PROFESSEUR ADJOINT REMPLAÇANT

Département de Français  
University of British Columbia

Département de français,  
U.B.C. Poste de professeur  
adjoind remplaçant, 1995-1996  
seulement. Doctorat,  
expérience de l'enseignement,  
publications, bilingue. Les  
cours à enseigner incluront la  
théorie littéraire (3e cycle), un  
cours sur le poststructuralisme

en anglais et/ou en littérature  
française du XVIe, plus au  
moins un cours de langue.

Priorité aux Canadiens et aux  
immigrants reçus. Envoyer  
curriculum vitae et faire parvenir  
trois lettres d'appui avant le  
15 juin à:



Valerie Raoul, directrice  
Département de français  
University of British Columbia  
1873, East Mall, pièce 797  
Vancouver (C.-B.) V6T 1Z1  
Tél.: (604) 822-2879  
Télé.: (604) 822-6675

## SODEC SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES

La Société a pour objets de promouvoir et soutenir, dans toutes les régions du Québec, l'implantation et le développement des entreprises culturelles et de contribuer à accroître la qualité des produits et services et la compétitivité de ceux-ci au Québec, dans le reste du Canada et à l'étranger. Elle désire combler les deux postes suivants qui relèvent du président :

### DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) DES PROGRAMMES DE SOUTIEN AUX ENTREPRISES CULTURELLES

#### Le DÉFI

Assurer le développement et la gestion des programmes de soutien aux entreprises culturelles des secteurs :

- du disque et du spectacle de variétés
- du livre et de l'édition spécialisée
- des métiers d'arts
- et du multimédia.

Chacun de ces gestionnaires collabore étroitement aux travaux des conseils et commissions de la Société et maintient des rapports étroits avec les clientèles et intervenants de son milieu.

#### Le PROFIL

La personne recherchée pour chacun de ces postes possède une connaissance approfondie du milieu concerné, est en mesure d'en bien cerner les enjeux de développement et de proposer des solutions adaptées. Elle est reconnue pour sa rigueur dans l'administration de programmes complexes, ses compétences de gestion et la qualité de ses relations interpersonnelles.

Les exigences sont les suivantes : être titulaire d'un baccalauréat, avoir impérativement oeuvré, depuis au moins 10 ans, dans un poste de responsabilité exigeant la maîtrise des mécanismes du fonctionnement de l'entreprise culturelle et de son mode de financement et posséder quelques années d'expérience dans un emploi ayant requis une bonne connaissance des enjeux relatifs au développement des entreprises culturelles ou de secteurs reliés à ces entreprises.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, en précisant clairement le poste convoité, avant 16h00, le 5 juin 1995, à :

La Société souscrit au principe d'équité en emploi.

### DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) DES PROGRAMMES DE SOUTIEN AU CINÉMA ET À LA PRODUCTION TÉLÉVISUELLE

#### Le DÉFI

Assurer le développement et la gestion des programmes de soutien en vue de :

- favoriser l'essor des entreprises québécoises oeuvrant dans les secteurs du cinéma et de la production télévisuelle
- soutenir la création d'oeuvres de qualité dans ces secteurs
- en assurer la promotion, la diffusion et la distribution.

Madame Danielle Melanson, Ph.D.  
Sobeco Ernst & Young  
1, Place Ville-Marie, bureau 2400  
Montréal (Québec), H3B 3M9

### APAMM - RS

Association des Parents et Amis du Malade Mental - Rive-Sud

#### SECRÉTAIRE POUR UN OSBL

Sous l'autorité du coordonnateur et de la présidente. D.E.C. secrétariat ou expérience équivalente. Français écrit et parlé: excellent; bonne présentation, sens de l'accueil et de l'écoute; initiative et polyvalence. Connaître Word Perfect 5.2, W.P. Win 6.0, ou Lotus 123 version 4. Atout: connaître comptabilité. Salaire: à discuter; Curriculum Vitae, avant le 3-06-95 à C.P. 21066, Place Jacques-Cartier, Longueuil J4J 5J4.

#### COORDONNATEUR POUR UN OSBL

Sous l'autorité immédiate de l'exécutif, surtout la présidente, selon les objectifs et politiques de l'organisme, planifier, organiser et coordonner les activités des programmes Répit et Entraide; gérer la participation des bénévoles à des tâches planifiées. Bacc. en administration et en psychologie ou expérience équivalente; 5 ans d'expérience; connaître la dynamique familiale relative à la maladie mentale; bonne qualité de communication et d'écoute; animateur; responsable; connaître la comptabilité; français écrit et parlé excellent. Informatique: atout. (Personne, ne répondant pas à un critère, s'abstenir). C.V.: avant le 3 juin à C.P. 21066, Place Jacques-Cartier, Longueuil, J4J 5J4.

Salaire: à discuter.





TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

Suite des annonces de la page B 5

I.N.D.E.X

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 Visites libres
101 Propriétés à vendre
103 Condominiums et co-propriétés
105 Propriétés à revenus
110 Entretien de Montréal
120 Laurentides
121 Cantons de l'Est
125 Hors-frontières
130 Maisons de campagne
132 Chalets
134 Termes-fermes
135 Terrains
150 Transactions diverses
151 Services immobiliers
Location
160 App. et log. à louer
164 Condominiums à louer
165 Propriétés à louer
175 Maisons de campagne à louer
176 Chalets à louer
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
Achat-vente-échange
201 Propriétés commerciales
205 Espaces commerciaux
210 Commerces à vendre
220 Entrepôt (Vente-location)
230 Gestion immobilière
Location
251 Bureaux à louer
259 Espaces comm. et ind. à louer
275 Locaux à louer
300 • 399 MARCHANDISES
301 Œuvres d'art
303 Antiquités
313 Ordinateurs
314 Bureaux
315 Téléphonie
318 Mobilier de bureau et acc.
320 Ameublement
335 Bois de foyer
350 Animaux
400 • 499 OFFRES D'EMPLOIS
401 Postes cadre et professionnel
402 Éducation
405 Santé + serv. communautaires
408 Secteur culturel
410 Bureaux
415 Secteur informatique
420 Secteur vente
425 Restaurants et hôtellerie
430 Services financiers
435 Services domestiques
455 Emplois partiels + saisonniers
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
501 Occasions d'affaires
508 Services financiers
510 Comptabilité
512 Déclaration d'impôts
515 Informatique et bureautique
520 Préparation de C.V.
522 Traitement de texte
523 Traduction, rédaction
528 Services professionnels
530 Cours
540 Santé
542 Massothérapie
543 Psychothérapie
544 Croissance personnelle
546 Cartomancie, astrologie
550 Voyages
555 Garderie
560 Entretien, rénovation
564 Décoration intérieure
570 Terrassement, paysagistes
575 Déménagement
600 • 699 VÉHICULES
675 Bateaux, yachts, voiliers
695 Automobiles

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT. Haut duplex. 6 1/2 pièces, entrée lav./séch., chauff. élect., tranquille. Libre 1er juillet. 727-7772.

ROSEMONT. St-Zotique près 26e av., grand 5 1/2, haut duplex, ensoleillé, entrée lav./séch., non-chauffé. Disp. 1er juillet. 729-8971.

SOUS-LOC. Plateau, métro Sherbrooke, 6 1/2 meublé, 1 300 p.c., terrasse, juin, juillet août. 775/sois 737-4519.

VILLERAY. Papineau/Jarry, 4 1/2, très propre, éclairé, métro, commodités. 259-6144.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

MÉTRO LASALLE. Grand 5 1/2 très ensoleillé. Terrasse privée. Foyer. Tourbillon. Garage ind. 5 électroménagers. 9505. 762-4363.

OUTREMONT - ENTIEREMENT MEUBLÉ. 5 pièces, 2 c.c., 1er juin au 1er octobre (4 mois ou moins). Josiane. 527-8373.

OUTREMONT condo de classe, face au Mt-Royal (Hutchison). Vue exceptionnelle, 1100 p.c., toit cathédrale, mezzanine, T. gr. chambre fermée, s/diner-salon, balcon. 4 mois (juin à fin sept.). Meublé, tout compris. 948-4569.

SOUS-LOC., juin/juillet, près Hotel-Dieu, 1 600 p.c., terrasse sur toit. 845-4763.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A BELLEFEUILLE, près St-Jérôme, maison luxueuse, 3 ch. coucher, garage, tourbillon, foyer, patio, 900\$/mois. Références. Répondeur. 436-6438.

ORFORD-SUR-LE-LAC. Luxueuse, non-meublée, vue magnifique, plage privée, tennis, 3 c.c., foyer, 1er juillet, 1025\$/mois. 525-7598.

OUTREMONT, luxueuse maison de ville. 3 c.c., 2 1/2 s./bains, climatisation centrale. 5 appareils ménagers, terrasse. 2 000\$/mois. 273-7423.

SILLERY (QUÉBEC) Cottage anglais, 3 étages, 6 ch. c., 2 s./bains, s/double, jardin. Près services, libre 1er juil., 1,350\$/mois. (418)681-5336.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

COTE D'AZUR - BANDOL Condo 2 c.c., vue splendide sur mer, tout équipé. Août disponible. 276-9066.

PARC LAFONTAINE, immense 5 1/2 rénové, 3e de triplex, salon 40', puits de lumière, foyer, 3 c.c., 1,100\$ (non-chauffé). Juillet. 524-7790.

PLATEAU 3 1/2 ensoleillé, 3e étage, 1 c.c. fermée, Parthenais/Guilford, frais peint, 360 \$. 1er juillet. 427-3898.

PRES MÉTRO Laurier. Boul. St-Joseph. Grand 5 1/2, lav./séch., poêle, frigo, non-chauffé. 625\$, 849-6656.

QUARTIER ST-MICHEL. 6 1/2, 4 1/2, très propres, près services, entr. lav./séch. 384-8140.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle & frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0667 ou 521-2624.

ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle & frigo, dernier mois gratuit. 521-2624 ou 729-4315.

ROSEMONT, 7 1/2, très ensoleillé, 2e étage, boiseries, bois franc, entrées lav./séch., à neut. 800\$, non-chauffé. 728-1393.

WENTWORTH NORD, 12 milles de La-chute. Maison équipée, bord de lac, endroit tranquille. Saison: 663-4262, (514)533-5565.

176 CHALET À LOUER

BORD DE RIVIERE, en montagne, domaine sauvage, chalet rustique confortable. St-Gabriel-de-Brandon. (514)725-1321, 1-514-835-9805.

LAC VICEROY, 20 min. nord de Montebello, bord de l'eau, 3 c.c., foyer, sauna, jacuzzi, sem./mois. (514)341-6991.

MAISON MOBILE MEUBLÉE - 2 C.C. Tranquille, 3 km. Nicolet, grand terrain paysager, idéal pour couple retraité. Juin à nov. ou mois: 225\$. (819)293-5492.

STE-AGATHEAC DES SABLES Vue superbe, spacieux, 3 c.c., foyer, cable, B-B-Q, grand terrain. 321-4514.

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

EDIFICE DE PRESTIGE, cachet 1660, rénové en 86. Idéal: hôtel, bureaux et résidence, garderie, etc. Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

251 BUREAUX À LOUER

CARRÉ ST-LOUIS 294, loft 1500 p.c., 4e, rénové, bien éclairé. 9 500\$ p.c. 727-3176, 376-9123, 844-3955.

VIEUX-MONTRÉAL, charmant art, ascenseur, métro Square Victoria, parking. 700 à 1700 pi.ca. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée. 650 p.c., tout compris. Aussi 1 500 p.c., libre. 733-1228.

301 ŒUVRES D'ART

SERIGRAPHIE ENCADRÉE, 3' X 2 1/2', de Marcelle Ferron, Valeur 1 200\$. Négociable. (418)692-0406.

303 ANTIQUITÉS

TABLE D'APPOINT ou SECRÉTAIRE, (1910) acajou, 1000\$ ferme. 523-7381.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION, + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/ usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

320 AMEUBLEMENT

AUBAINE. Mobilier salle dîner provincial français, foyer, 4 chaises droites, 1 chaise capitaine, très propre. 400\$. Divan 60 po. siège et coussins à ressort. 75\$. Table à café dessus vitré, 54 po., 75\$. lav. tapis, 50\$. tel: 525-0365

MOBILIER DE SALLE À MANGER en bois blanc, 4 chaises cousinées, 1 table rectangulaire + rallonge, vaisselier à 2 portes vitrées et 7 tiroirs, 800\$. Egalement tête de lit queen, blanche, ovale, 100\$. 938-1559.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO A QUEUE BALDWIN, (Classic) 57", (1994), valeur 16 500\$. Prix de vente rapide 10 000\$. Robert (819)378-1819.

380 ON DEMANDE

ACHETONS LIVRES & VENTE DE SUCCESSION Serv. à domicile 274-4659.

390 DIVERS

AIR CLIMATISÉ 8000 btu - VIOLON Bausch - CREUSET 6 morceaux - ETAGERE (bois-vitre-chrome) - CHANDELIER à miroir fer forgé - LIMOGES service café - PATINS blancs & ékis fond - VASES chinois & japonais 523-7381

420 SECTEUR VENTE

BESOIN \$\$\$\$\$\$\$?. Revenus élevés, bien idéals: hôtel, bureaux et résidence, garderie, etc. Toutes offres raisonnables acceptées. 861-8787.

450 EMPLOIS DIVERS

QUALITEL Recherche Agent d'inscription Salaire garanti jusqu'à 155\$/h ou agent autonome Possibilité de formation payée Nos gagnants font 600\$ et +/sem. Tél.: (514)344-6060

529 SERVICES PROFESSIONNELS

VOUS AVEZ-DIT ARCHITECTURE? Consultation, réflexion, supervision et réalisation. MARC: 948-5142.

VOUS VIVEZ UNE SÉPARATION OU UN DIVORCE? Pour un réconfort, participez au groupe de support, sous forme d'atelier. Information et inscription: THE-RESE. 374-1164.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

DOUBLEZ VOS CHANCES! Diction, prononciation et dialogue d'affaires en anglais avec spécialiste. 524-3274.

FETONS LE PRINTEMPS! Cours de base en dessin, créativité et art moderne. 842-4825.

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES. Conwall, V.M.R. 738-7917

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

L. PERRON, COUVREUR ESTIMATION GRATUITE 522-8888

575 DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné JEAN-PIERRE, 598-1761.

695 AUTOMOBILES

AUDI 5000 STATION WAGON, turbo, 4 X 4, manuelle, 5 vitesses, toute équipée, moteur réusiné, peinture neuve. Prix à discuter. Ralph ou Lise: 482-1420.

HONDA ACCORD EXR 1990, blanche, automatique, 59,600km. Plusieures extras. 12,900\$. Tel: 337-1371

MERCEDES 450 SLC, 1975, en excellente condition. Non-utilisée l'hiver. Véhicule pour collectionneur. 45 000\$. 696-3189, 437-7077, Gérard ou Lisette.

MGB 76, mécanique A-1, très propre, 4,900\$ négo. 523-4428, 598-5199.

695 AUTOMOBILES



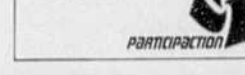
Accord EX '94

Gris nocturne, 42 000 km., 4 portes, air climatisé, rég. de vit., cervo, stéréo cassette, vitres élect., 41 mois de garantie, 18 995\$. Pas de TPS. (514) 372-3644.



Du 15 mai au 15 juillet

Il y a de la vie active dans votre milieu!



MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

HORIZONTELEMENT

- 1- Instabilité. — Lanthane. — Mit (a date).
2- Purgative. — Sagace.
3- Tիրer à soi. — Sou noir.
4- Agencer.
5- Proportionnas. — Sel de l'acide iodhydrique.
6- Inflammation des ganglions. — Richesse.
7- Bismuth. — Possédé. — Os.
8- À eux. — Crustacé.
9- Euromonnaie.
10- Soutane à camail. — Mois.
11- Assemblée législative. — Déraisonnable.
12- Pape de 76 à 88. — Période.

VERTICALEMENT

- 1- Défendable. — Connu.
2- Surmulot. — Ignoble.
3- Ravissement. — Pissa.
4- Crocodile. — Polar.
5- Occlusion d'un conduit naturel (Pathol.). — Mit (a date).
6- Bagatelle. — Garnir de tubes.
7- Herbe nuisible. — Mois.
8- Ferrure. — Jeu chinois. — Malade mental.
9- Abandonneras. — Saint.
10- Épris. — Poire pour le lavage de l'oreille.
11- Textile. — Tribunal du Saint-Siège. — Recueil.
12- Terminaison de l'étamine (Bot.). — Joliment.

Solution d'hier

1. OMBRAGER, FITE, NOLISER, VIDÉO, GUEUR, GAFÉD, CÉLÉBRAIRE, EST ENONCE, M, TECK, ÉMAILLE, T, HOP, MANIÈRE, ÉVALUATION, TICA, MÉDITERRANÉ, FRIC, L'AMPLÉ, ORE, L'AMBER, YEN, RELIEUSE

Quand je serai grand, je serai guéri. Fondation Charles-Bruneau 256-0404

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LOUIS-HÉBERT/Près métro 3 1/2 ensoleillé, 360\$/mois, libre juin. 728-9170.

MELROSE/MONKLAND, 4 1/2, chauffé, eau chaude, rénové, grand. 1er juillet. 486-5700, 596-0299, voir conciergerie 4315 melrose, #20.

N.D.G., Marci, près métro, 3 1/2, joli, rénové, cuisinière/frigo, 400\$. Jour: 281-8782, week-end: 486-1711.

N.D.G., près du métro Villa-Maria, très beau grand 4 1/2, rénové, boiseries, 2e étage, balcon, tranquille. 482-7022.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

LA TÊLE CE SOIR NE MANQUEZ PAS

PAULE DES RIVIÈRES

Table with columns for channels (CANAX, TVA, RQ, TQS, CBC, ABC, CBS, NBC, PBS, ONT, CABLE) and times (16:30, 17:00, 17:30, 18:00, 18:30, 19:00, 19:30, 20:00, 20:30, 21:00, 21:30, 22:00, 22:30, 23:00, 23:30) listing various programs.

LIVE FROM THE LINCOLN CENTER POUR TOUT DIRE Anne-Marie Dussault reçoit le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard. Radio-Québec, 20h30

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 120 \$ PROPRIÉTÉS MAISONS DE CAMPAGNE CONDOMINIUMS CHALETS

TÊTES D'AFFICHE Portrait de la danseuse étoile Isadora Duncan qui a révolutionné la danse en favorisant les mouvements naturels. Canal D, 21h

ACTUALITÉS CANNES Pour tout savoir sur les derniers bons films présentés à Cannes cette année. TV5, 22h35

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN LE CIEL PEUT ATTENDRE (4) Heaven Can Wait É.-U. 1978. Comédie fantaisiste de W. Beatty et B. Henry avec Warren Beatty et Julie Christie. Un joueur de football mort dans un accident reprend vie dans le corps d'un richard. TVA 19h30

# LE DEVOIR

## CULTURE

CINÉMA

### Lepage: l'Événement n'a pas eu lieu

ODILE TREMBLAY  
ENVOYÉE DU DEVOIR  
À CANNES

C'est une vraie tentation que de succomber à l'ethnocentrisme dans un festival comme celui de Cannes. Bien des Québécois (par un phénomène appelé en bon anglais le *wishful thinking*) ont exagéré l'impact cannois d'un film comme *Le Confessionnal* de Robert Lepage. Ils ont parlé de coup de cœur des festivaliers pour le long métrage du dramaturge québécois. En fait, l'Événement avec un grand E n'a pas eu lieu. Certains critiques (moi notamment) ont été déçus et s'attendaient à un film plus puissant, d'autres ont beaucoup apprécié. Mais il n'y eut pas de commotion à l'échelle cannoise (à l'encontre du *Déclin* d'Arcand qui en avait créé une à l'époque). *Libération* a consacré une page à Lepage (entrevue et recension), *Variety* a émis des réserves sur le film, *Le Monde* y est allé d'une courte critique (élogieuse), toutefois *Le Confessionnal* n'a nullement défrayé la gazette internationale. Et peut-on vraiment l'en blâmer? Tellement de cinématographies nationales sont en compétition ici, tellement de films passent et chassent la production précédente. Rien de plus difficile pour un cinéaste que de gagner le cœur des journalistes qui s'enfilent tous ces films à la queue leu leu et essaient de ne pas devenir complètement blasés (c'est dur, croyez-moi).

Il faut être sur place pour comprendre à quel point la plupart des créateurs et des artistes sont tout petits et peu médiatisés. En témoigne l'immensité des egos de ceux qui sont «arrivés». Il faut voir Jeanne Moreau et Jean-Claude Brialy ignorer avec superbe la foule des manants, sous leurs lunettes noires et les vitres teintées des voitures officielles qui les trimballent du Palais des Festivals à l'hôtel des vedettes, le célébrissime Martinez devant lequel s'agglutinent les paparazzis et les badauds, pour comprendre à quel point ce cercle ultra-privé des riches et célèbres n'admet pas grand monde en ce sein.

#### Téléfilm sur la Croisette

Dans ce contexte, j'aimerais glisser un mot sur la présence (si controversée cette année) de Téléfilm Canada sur la Croisette. Rien de plus sain que d'interroger l'usage fait des fonds publics, et il est clair que des compressions budgétaires et de personnel sont souhaitables en ces temps d'austérité budgétaire, côté présence cannoise de Téléfilm. Mais le Canada

comme le Québec se tireraient dans le pied s'ils s'effaçaient ici. Derrière les films canadiens présentés à Cannes (six cette année), on retrouve, au-delà du talent des cinéastes, un univers de rencontres informelles, de jeux de coudes, de cartes échangées sur les yachts de la marina, dans les suites des grands hôtels. A Cannes, pour exister, il faut être vu, et il faut participer au grand cirque des jeux de société. Sinon, vous êtes effacés par la vague. Au suivant!

Or, le pavillon de Téléfilm est bien situé, et les gens s'arrêtent en passant. Cette visibilité et le travail accompli ici permettent non seulement de promouvoir nos films, mais de rencontrer les directeurs des autres festivals internationaux, de préparer des ententes de coproduction, de servir de point de ralliement national. Qu'on puisse améliorer tout ça, soit et re-soit! Mais croire que notre cinématographie peut par ses seuls mérites s'épanouir dans la jungle de Cannes et des festivals internationaux avec des téléphones cellulaires et une petite suite d'hôtel que personne ne fréquente, relève de la naïveté pure. On est vraiment peu de choses ici. Gardons une ou deux chances de notre côté et évitons de saborder le navire.

Evidemment la SODEC, pendant québécois de Téléfilm, est aussi sur la Croisette. Mais elle doit se refaire une virginité après que la SOGIC si impopulaire fut passée avant elle. Il lui faut s'imposer, créer ses propres contacts, et à Cannes, s'imposer c'est long. Sans compter que la SODEC a si peu d'argent à investir. Pour l'heure, qu'on le veuille ou non, la partie se joue sous le drapeau canadien. François Macerola, le nouveau président de Téléfilm sait bien qu'il faudra réduire encore ses dépenses à Cannes. Elles sont passées de 500 000 \$ l'an dernier à 325 000 \$ en 1995 et devraient baisser encore.

Macerola espère regrouper sous son parapluie des organismes qui font cavaliers seuls, comme l'Ontario Film Corporation, ou le BC Film Corporation (mais pas la SODEC advenant une éventuelle séparation du Québec). Il y aura de nouvelles compressions de personnel et d'espace, (les fêtes au champagne sont déjà choses du passé). «Mais il ne faut pas venir à Cannes sur la pointe des pieds», déclare-t-il. Avec raison, à mon avis. Il est tellement facile de disparaître de la carte de Cannes. Surtout quand le Québec — qui fut si longtemps le phare du cinéma canadien — a connu des années plus fastes, côté grands films à jeter en pâture aux fauves de la critique internationale...

### La Licorne à l'heure du monde

PASCALE PONTOREAU

Alors que les producteurs des grands festivals se font encore tirer la patte pour accueillir dans leur programmation des artistes de la scène locale issus des communautés culturelles, le Théâtre La Licorne présente, du 23 au 27 mai, sous l'égide des Productions du Singe Bleu, une semaine tout aussi printanière qu'internationale. Au programme, deux groupes déjà bien implantés ceux d'Eval Manigat et de Francine Martel; Djelém, un troisième qui pointe son violon de plus en plus fréquemment et pour terminer, l'émule de Paco de Lucia, le guitariste Michael Laco.

Avant de s'installer à Montréal, Sergueï Trofanov, violoniste virtuose, a partagé les rangs de l'Orchestre national folklorique russe. Depuis qu'il vit au Québec, le musicien s'est entouré de son compatriote guitariste Anatolie Yakovenko mais aussi du contrebassiste Claude Simard et du flûtiste Nicolas Makari pour constituer l'ensemble Djelém. Par son approche du folklore traditionnel revisité par une culture d'adoption riche en style divers, Djelém nous convie (ce soir, 20h) à un voyage musical imaginaire vers les plaines ventuses de l'Est.

Après ces deux groupes d'ascendance européenne, départ pour les Caraïbes avec Eval Manigat qui ne sera pas accompagné de sa formation habituelle Tchaka mais de Many Ways, un sextette de jazz latin (jeudi 25, 20h). Musicien accompli — des percussions à la basse, rien ne lui échappe — arrangeur reconnu, Eval Manigat a gardé dans ses valises l'essence de la musique haïtienne: un rythme rapide et puissant, soutien de mélodies chaleureuses. Alors qu'avec Tchaka, le compositeur explorait des avenues précisément haïtienne — leur récent album *Africa* + a remporté le Juno de la catégorie Musique du monde en mars dernier — il s'attaque davantage, avec Many Ways,

aux registres salsa, merengue et consorts. Une formation classique composée de René Lazaro aux percussions, Luis Cascarilla à la batterie, Shane McKenzie à la basse, Pierre La Frenette et Yvan Belleau au saxophone.

#### Passion tapageuse

Les deux dernières soirées de cette semaine internationale seront réservées à Takadja (vendredi 26 et samedi 27, 20h). La percussionniste Francine Martel est née à Québec il y a bientôt quarante ans. Depuis plus d'une décennie, sa passion tapageuse hante les scènes québécoises: FrancoFolies, Festival international de jazz de Montréal, jusqu'au Gala de l'ADISQ, etc. Il faut bien l'avouer, le djembé (tambour très puissant originaire de Guinée) a la fâcheuse tendance à ne s'épancher, ici, que sur les courbes gazonnées du mont Royal. Sur les ondes... Pourtant, Francine Martel est parvenue, avec sa formation Takadja — «vibrer en dansant» en guéré (l'une des langues parlées en Côte-d'Ivoire) — à rendre à un premier album éponyme sorti récemment chez Celestial Harmonies, toute la magie des rythmes, des mélodies et de l'acoustique d'Afrique de l'Ouest — un *must* quand on a été sévère par Offenbach — et particulièrement des folklores de Guinée et du Sénégal.

Au long de ce cheminement musical qu'elle parcourt avec ses acolytes tambourinaires (au sangbani, doundoumba, sabar, djembé) Oumar N'Diaye, Youssou Seck, Naby Camara, Robert Lépine et Nathalie Dussault, Francine Martel explore aussi les avenues sonores de la kora et du balafon, autres instruments à l'essence envoûtante, quand elle ne se pique pas de quelques chorégraphies traditionnelles. Il ne reste qu'à la suivre... Le petit site de La Licorne devrait faciliter l'adhésion spontanée du public à tous ces artistes d'ici qui s'efforcent de jouer des musiques d'ailleurs.

THÉÂTRE JEUNESSE

### Un remarquable petit rien

PIGIAMI

Texte: Nino d'Introna, Graziano Melano et Giacomo Ravicchio. Mise en scène: Nino d'Introna et Giacomo Ravicchio. Avec Pasquale Buonarota et Alessandro Pisci. Décor, costumes: François Chanal. Une production du Teatro dell'Angolo de Turin présentée à la Maison Théâtre les samedis et dimanches à 15h, jusqu'au 4 juin. Public visé: les 4 à 10 ans. Durée: une heure.

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

La table était mise, comme on dit les soirs de septième match des séries de la coupe Stanley. C'était la première du spectacle de clôture de la dixième saison de la Maison Théâtre. Et à l'affiche, une sorte de classique du théâtre jeunesse acclamé partout comme un incontournable petit bijou d'imagination: on ne pouvait pas demander mieux. J'avais prévenu ma fille Julie en lui parlant de ce *Pigiami* comme «un des meilleurs spectacles des dix dernières années» et comme il est de mise en de pareilles circonstances, elles avait invité sa grande amie Emilie. Tout était en place pour une sorte d'apothéose de fin de saison. Ce ne fut point le cas. Bizarre comme le théâtre persiste à se présenter encore tel un espace de confrontation, d'affirmation. Qu'on s'y attende ou non.

Moi j'ai beaucoup aimé *Pigiami*. Les filles, non. Allez savoir... Le plus troublant dans tout cela, c'est que le spectacle s'adresse à elles, «aux 4 à

10 ans» et non pas d'abord aux vieilles bêtes comme moi.

Devant la froideur de ces demoiselles, j'ai mobilisé toutes mes ressources et tenté de leur démontrer par A + B que nous venions d'assister à une exceptionnelle démonstration de savoir-faire. Que c'était du grand art que d'arriver à faire autant avec aussi peu. Qu'avec deux lits, un flacon de poudre de talc et quelques accessoires ridicules, les deux comédiens du Teatro dell'Angolo arrivaient à faire littéralement surgir des mondes entiers qu'on voyait se déployer sous nos yeux, là, sur scène. Ce n'est quand même pas courant de voir les pantoufles se transformer en autos de course, les bottes en ambulances ou les parapluies en hélicoptères, non? Rien à faire. Elles m'ont regardé comme si elles avaient l'habitude de faire cela tous les jours, une main derrière le dos.

Pourtant, il m'a semblé que la salle réagissait plutôt bien aux admirables piteries d'Alessandro Pisci et Pasquale Buonarota. Ce «théâtre des petits riens», comme l'expliquait Nino d'Introna à Gilbert David dans notre cahier du week-end dernier, m'a tout de suite accroché. Par son minimalisme épuré. Sa simplicité. Son inventivité. Et son brio. Les filles, non. Elles ont trouvé *Pigiami* trop «fafa», comme dans trop facile. Trop «juste comique». Et elles se sont mises à parler de tout et de rien. Pas question d'en tirer quoi que ce soit d'autre.

Plus tard, avant de renier ma fille, j'ai tenté de rationaliser la chose tout

au long du retour vers Banlieupolis et je me suis construit une petite explication qui ne vaut pas plus que ce qu'elle vaut. Bien sûr, cela touche la nature même du théâtre mais avec les enfants comment s'attendre à moins...

Un: Julie adore venir aux spectacles et il faut avouer qu'elle se trompe rarement sur les pièces que nous voyons ensemble. Même si elle manque de vocabulaire pour exprimer les nuances, elle va habituellement au cœur des choses. Elle aime se faire envoûter par une histoire, déranger par des choses inattendues, transporter par des personnages. Elle est plutôt «bon public». Elle «croit» à ce qu'on lui raconte sur une scène.

Deux: *Pigiami* est un brillant exercice de style.

Trois: ma fille ne fait pas dans le style. Pas encore. Elle aime le théâtre parce qu'elle y frémit d'inquiétude ou d'émerveillement. Parce qu'elle y voit ses peurs ou ses rêves prendre forme sous les traits d'une marionnette ou d'un personnage dont elle accepte l'existence factice.

Conclusion: faut-il lui reprocher de ne pas avoir vu de personnage dans *Pigiami*? De ne pas avoir vibré devant les facettes brillantes mais néanmoins peu dérangeantes de Pasquale Buonarota et Alessandro Pisci?

Ceci dit, reste que j'ai adoré *Pigiami* et que je continue à penser — quoi qu'en disent les filles — que c'est une lumineuse façon pour la Maison Théâtre de clore une saison fort bien réussie.

MUSIQUE ACTUELLE

### Succès total

GUYLAINE MAROIST

«En ce moment, sur la planète, est-il possible d'être dans un endroit plus *hot* côté musique qu'ici, à Victo?», m'a fièrement demandé, samedi, sur le coup de minuit, Claude Lapointe, président du c.a. du Festival international de Victoriaville. J'ai eu beau réfléchir, impossible de trouver une répartie positive à mon interlocuteur.

Cette douzième édition du FIMAV, qui prenait fin avant-hier soir et pour laquelle le programmeur, Michel Levasseur, s'est à tout le moins surpassé, nous a donné un samedi soir sur la terre incroyablement torride.

Les prémisses de la journée avaient pourtant été tièdes. Le tromboniste Giancarlo Schiaffini nous avait donné une performance plutôt pâle en début d'après-midi, dérisoire si on la compare à celle de son homologues allemand Konrad Bauer, qu'on avait vu en 1991. Mais dès le *Shrek* de Marc Ribot, les mélomanes ont commencé à entendre en couleur.

Ribot nous a offert une agréable musique liant le *groove* du rhythm'n'blues, l'imagination de la nouvelle musique et la fraîcheur du surf-rock. Nous sommes ensuite passés à un fabuleux tour de chant en compagnie de Phil Minton, une des plus grandes voix masculines de la nouvelle musique européenne, et Vervan Weston, ardent pianiste puisant dans l'expressionnisme allemand. Leur succès a été une voix à laquelle l'épithète «extraordinaire» sied à merveille, celle de la chanteuse Sainko Namchylak, originaire de la République de Tuva.

Ce crescendo a atteint son point culminant à 22 heures et des poussières, lorsque John Zorn attaqua avec Masada. On attendait énormément de ce concert et le saxophoniste fétiche de l'avant-garde nous en a donné davantage. Mariant magnifiquement le klezmer à l'art d'Ornette Coleman, Zorn et ses doctes acolytes (dont l'éblouissant batteur Joey Baron) ont manifesté un plaisir de jouer qui nous a tous contaminés. Malgré cette copieuse journée, alors qu'on croyait notre capacité d'émerveillement à tout jamais épuisée, le groupe rock d'avant-garde Altered States a réussi à nous jeter par terre. Exploit.

La journée de samedi fut certes souveraine, mais le Festival a connu d'autres éclats. Vendredi soir, le *Buster Keaton* du guitariste Bill Frisell nous a tous réjouis. Si les disques tirés de cette œuvre ont déçu la plupart des adeptes du guitariste au son vapoureux, la musique a pris toute sa force sur les images du film *Go West*. Malgré une musique un peu trop ancrée dans le rock des années 70 pour l'amateur pur et dur de musique actuelle, Claude Lamothe, gigantesque bête de scène, doué par surcroît d'une fabuleuse technique a séduit. Superbe.

Dimanche soir, René Lussier a sauvé les meubles du N.O.W. Orchestra, contingent de douze musiciens débarqués de Vancouver. Après une œuvre désenchantante du pianiste Paul Pimley, le guitariste et saxophoniste québécois a fourni une œuvre riche, ludique, forte et variée.

Aucun véritable bide sur la programmation, si ce n'est de Metamkine, désastre électro-acoustique balancé sur un film expérimental digne des cinéastes en herbe en première année de cégep. L'approche musicale de l'Italien Pino Minafra fut un peu trop relâchée, alors que les chants basques de Benat Achary furent irritants.

Excellente cote, donc, pour la programmation de 1995 du FIMAV, qui a connu une augmentation de 20 % des ventes de billets par rapport à l'an dernier. La noble entreprise des Bois-Francis accusera tout de même un léger déficit.

### Ma nuit chez Jo

AUGUSTA

Chorégraphie et interprétation de Jo Lechay. Musique Bertrand Chénier. Décor et costume d'Olivier Landreville. Spectacle Isis présenté au Théâtre La Chapelle jusqu'au 28 mai

VALÉRIE LEHMANN

C'est chez elle que Jo Lechay reçoit. En apparence, la chorégraphe joue *Augusta* au Théâtre La Chapelle, mais en réalité, l'artiste vous accueille dans son studio, en famille. Le lieu (scénique) est physiquement presque vide, mais tissé de fantômes. Seulement un tabouret d'artiste, de grands panneaux de papier à peindre, des pots et des pincesaux s'exhibent à l'œil nu, mais l'endroit est fort habité.

Au cas où vous ne l'auriez pas compris dès les premiers mots, avec *Augusta*, vous n'êtes donc pas du tout convié à un spectacle de danse. Vous êtes invité à boire le thé chez une illustre femme-peintre. Ça se passe vraiment comme ça avec Jo Lechay, jusqu'au 28 mai. La dernière création de cette interprète-chorégraphe-professeur émérite — rédigée en hommage à une grand-mère peintre, qui se trouvait aussi être une militante socialiste engagée — est un rendez-vous culturel clandestin. Pas un one-woman-show. Le nouveau solo de Lechay n'a d'ailleurs rien à voir avec *Absolut Zero*, la précédente pièce surréalistico-mystico-écologique de cette artiste américaine, établie à Montréal depuis 15 ans. *Augusta*-le-personnage ne porte pas de costume clinquant, ne parle pas, ne chante pas, ne rugit pas, ne «dadaïse» pas. *Augusta* peint. Elle danse de temps à autre. Soit en peignant, soit pour peindre, soit pour dépendre ses états d'âme. Votre rôle à vous, spectateur ou invité de marque, est de la regarder faire, en silence. Tout de même, c'est à l'évidence la véritable histoire de ses origines que Jo — la cinquantaine affi-

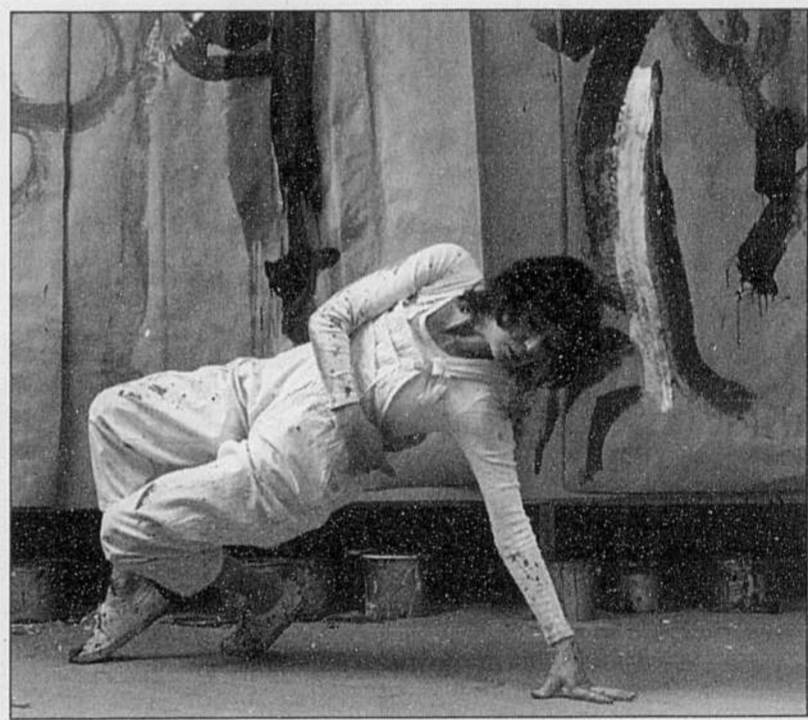


PHOTO MICHAEL SLOBODIAN

Jo Lechay, impressionnante de simplicité dans *Augusta*.

chée sans détour dans une simple salopette blanche — trace en direct à grands coups de pincesaux et à petits coups de pieds, et cela commande du respect!

Donc, Jo Lechay peint, se recueille, s'angoisse devant la feuille, détruit, réitère, provoque et se consume devant vous, en toute simplicité. La douce danse que contient le solo d'*Augusta* est au service d'un propos existentialiste: la difficulté de créer, être ou ne pas être, oublier ou se souvenir; vous pouvez choisir le thème qui vous convient. Et si *Augusta* préfère, pour traduire ses pensées, les pas modernes, à la Graham, emplit d'émotion viscérale, là encore, vous pouvez modéliser selon vos goûts car la trame chorégraphique est lâche: s'y niche même la posture Tai-Chi du Héron. En ce qui concerne la peinture proprement dite, qui

se construit avec *mastria* au fur et à mesure du récit, vous pouvez vous référer à l'École du frère Jérôme, ou à l'«act-painting», selon vos idées favorites en terme d'arts visuels abstraits.

La seule matière sans équivoque d'*Augusta* se nomme intimité. Assister à *Augusta*, c'est partager cinquante minutes d'intimité avec une belle artiste, en pleine action, dans son environnement familier. Et tant pis pour la musique de Chénier, trop absente et beaucoup trop mélodramatique, qui agace. Tant pis pour les quelques blancs de mise en scène suspects. Voir *Augusta*, c'est pénétrer dans le regard d'une belle artiste marginale. C'est partager un retour aux sources. Ceux d'entre vous qui ont aimé *Ma nuit chez Maud* comprendront... cette page de mouvements rebelles perpétuels.

EN BREF

#### DU NOUVEAU À LA PDA

Le gouvernement vient de nommer deux nouveaux membres au conseil d'administration de la Place des Arts. Il s'agit de Clément Richard, ex-ministre des Affaires culturelles sous le gouvernement péquiste de René Lévesque, et de Corinne Côté-Lévesque, épouse de feu René Lévesque. Le mandat de M. Richard est d'une durée de quatre ans, celui de Mme Côté-Lévesque, de trois ans. Tous deux remplacent des personnes dont les mandats sont arrivés à terme.

#### TOUJOURS NON

(Le Devoir) — Malgré un ultime appel lancé hier par trois associations au ministre Sergio Marchi, rien n'a bougé quant à l'obtention de visas par trois comédiens algériens qui étaient attendus au Festival de théâtre des Amériques. Les Artistes pour la paix, l'Union des écrivains et le FTA ont en effet, tôt hier matin, envoyé un message au ministre ca-

nadien de l'Immigration pour qu'il s'active dans ce dossier, malgré le refus des employés de l'ambassade canadienne à Paris d'émettre des visas aux trois invités du FTA — dont le spectacle, *La Répétition*, est annulé. C'était là une ultime tentative faite pour que soit rendu possible le voyage de ces artistes dont le FTA et les deux autres organismes disent garantir leur retour en France le 4 juin. Au bureau de M. Marchi, personne n'était à même de fournir d'autres renseignements. Il faut en déduire que le dossier est fermé, pour ce qui est des autorités canadiennes du moins.

#### PARIZEAU REMPLACÉ

Le député de Gouin, André Boisclair, remplacera le premier ministre Jacques Parizeau au lancement du Festival de théâtre des Amériques, cet après-midi. Il est «possible» que M. Boisclair aborde le cas des trois comédiens algériens auxquels le gouvernement fédéral a refusé d'accorder un visa.

LA JOURNÉE DES MUSÉALS MONTRÉAIS

Dimanche, 28 mai 1995

Entrée libre aux musées participants et circuits d'autobus gratuits

STCUM

LE DEVOIR INFOTOURISTE

FTA

FESTIVAL THÉÂTRES DES AMÉRIQUES

Du 24 mai au 6 juin

MERCREDI 24 MAI

20h: Maîtres anciens, Usine C

22h: La Nuit, Théâtre du Maurier, Monument-National

Bon Festival!

INFO FESTIVAL (514) 842-1222